Publiée par la Cie., d'Imp. JOURNAL QUOTIDIEN Rue Sussex.

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

11e ne ANNEE No. 12 OTTAWA JEUDI 23 JANVIER 1890 LE NUMERO 2 CENTS

Vente Speciale

—DE—

PIANOS

De peu d'usure

Nos.		
8972—	En parfait ordre	—300
13097—	Presque neuf	—200
8808—	olie forme élégante	—200
9433—	En bon ordre	—160
6847—	A meuble récent	—190
1696	Un bargain à	—150
550—	En bon ordre	—125
861—	très bon marché à	—100
29—	Bon pour la pratique	— 65

Ces instruments sortent des manufactures Steinway, Chickering, Haines, Emerson et autres manufactures bien connues.

Conditions de $3.00 à $10,00 par mois.

A & S Nordheimer
67 RUE SPARKS
OTTAWA

DEPECHES DU MATIN

(Service Spécial)

Suicide

New-York, 23 jan—Une jeune femme du nom de Henderson, habitant dans une mansarde du No 105, 2e avenue, s'est donné la mort en se précipitant du toit de cette maison dans la rue, après s'être coupé la gorge avec un rasoir.

Cette infortunée, dont le mari, après avoir perdu récemment sa fortune, est tombée malade et est, dit-on, actuellement à l'hôpital, a laissé une lettre disant qu'il lui avait été impossible de trouver une occupation honnête quelconque à New-York, et qu'elle préférait se tuer que de se livrer à la débauche.

Dans une Eglise

Paris, 23 jan—Un scandale qui a mis la ville de Tours en émoi a eu lieu dans la cathédrale. Un anarchiste a pénétré dans l'église pendant l'office, s'est précipité vers le maître-autel et a renversé les candélabres qu'il a tordus et brisés ; il a piétiné sur l'exposition du saint sacrement et a cherché à enfoncer le tabernacle.

Les dégâts sont estimés à dix mille francs.

En sortant de la cathédrale après avoir accompli son crime, l'individu nommé Méru, ouvrier menuisier à Tours, a rencontré le curé auquel il a dit :

—Allez donc voir votre autel ; je l'ai mis dans un joli état.

Ce misérable est marié à une femme pieuse et son fils est élevé gratuitement chez les frères des écoles chrétiennes.

C'est un anarchiste dangereux. Il a été immédiatement arrêté.

Les exécutions du vendredi

Nouvelle Orléans, 22 jan—Deux nègres, les frères Isaiah et Charles Dent, ont été pendus dans la cour de la prison, de Clinton (Louisiane), pour avoir assassiné, au mois de juillet dernier, un sieur Praetorius qu'ils avaient attiré dans une embuscade.

Les deux condamnés ont fait preuve d'une grande fermeté jusqu'au dernier moment ; sur l'échafaud, Isaiah, après s'être placé de lui même sur la trappe, a adressé quelques mots à ses amis, leur conseillant d'être toujours de bons citoyens et de ne pas faire comme lui. Il a ajouté que sa condamnation était juste et qu'il méritait une punition pour le mal qu'il avait fait.

Charles a pris également la parole, approuvant tout ce que son frère avait dit, mais ajoutant qu'il était moins coupable qu'Isaiah, car il n'avait pas tiré sur M. Praetorius, mais avait simplement été témoin du crime. Quand la trappe s'est dérobée sous leurs pieds, Isaiah a eu a peine quelques convulsions et est mort au bout de trois minutes, tandis que Charles s'est longuement débattu, et ce n'est qu'au bout de douze minutes que son pouls a cessé de battre.

—A St-John (Louisiane), on a pendu un autre nègre, le nommé James Holcombe, condamné à mort pour avoir tué une petite négresse. Dans la matinée, Holcombe s'était converti au catholicisme et avait reçu le baptême. Il a marché courageusement au supplice, tout en protestant de son innocence ; il est mort sans souffrances apparentes.

Négresse empoisonneuse

Washington, 23 jan—Laura Rollins, une jeune négresse, a été arrêtée ici pour avoir essayé d'empoisonner, avec de la mort aux rats, toute la famille de Mme Georgiana Frederick chez laquelle elle était employée comme servante, parce qu'on l'avait grondée.

Statuts et statues

Montréal, 22 jan—On se raconte de bouche en bouche, dans les couloirs et bureaux du palais de justice une historiette capable de dérider les fronts les plus soucieux.

Hier après-midi, dit-on, l'avocat A. D. ayant besoin de consulter certains textes de lois, donna l'ordre à un garçon d'aller lui chercher "ses deux statuts" qui se trouvaient sur son bureau.

Le garçon partit comme l'éclair et revint au bout d'un instant, suant sous le poids de deux énormes statues de plâtre représentant Napoléon et Wellington.....

On s'en tord les côtes au palais.

Triple meurtre et suicide

St-Louis, 23 jan—Gasper Clipsy, un jeune homme de vingt-sept ans, courtisait depuis quelque temps Mary, la fille aînée d'un nommé John Anson. Mais, bien que sa fille fût très éprise de Clipsy, Anson avait interdit à celui-ci de mettre les pieds chez lui parce qu'il s'adonnait à l'usage de l'opium. Clipsy, furieux de se voir ainsi éconduit, s'est rendu vers six heures du matin chez Anson et l'a trouvé à déjeûner avec ses deux filles. Cette visite si matinale a irrité Anson et une querelle n'a pas tardé à s'élever entre lui et Clipsy. Celui-ci, sortant alors un revolver de gros calibre de sa poche, a tiré sur Anson et l'a mortellement blessé à la tête. La vue du sang n'a fait qu'exaspérer encore davantage la fureur du meurtrier.

Son amoureuse, Mary, s'étant précipitée au secours de son père, Clipsy l'a mortellement blessée à son tour, puis tournant son arme contre la seconde fille d'Anson, Agnès, âgée de dix-sept ans, il l'a aussi très grièvement blessée. Ce forcené s'est ensuite brûlé la cervelle, et est tombé mort à côté de ses victimes. Celles-ci sont mortes depuis.

Mystérieux Assassinat

Springfield, 23 jan—La maison de M. Hugh Farmer, un riche propriétaire des environs de cette ville a été totalement détruite pendant la nuit par un incendie. Le corps calciné de Farmer a été trouvé ensuite dans les décombres et l'on a d'abord cru qu'il avait péri accidentellement dans les flammes. Mais, d'après une foule d'indices relevés depuis, il est à peu près certain que cet infortuné a été assassiné par des malfaiteurs, qui, après s'être emparés de tout l'argent qu'il pouvait y avoir dans la maison, y ont mis le feu afin de faire disparaître les traces du crime.

Quelques fermiers nègres du défunt sont fortement soupçonnés et pourraient bien être lynchés si les soupçons se confirment. Dans tous les cas, aucune arrestation n'avait encore été opérée aux derniers avis mais l'enquête se poursuivait activement. Originaire d'Irlande, Farmer appartenait, dit-on, à une famille aisée sinon riche. Ses parents lui avaient donné une bonne éducation. Mais le jeune Farmer s'était épris d'une servante de la maison et ses parents, n'ayant pas voulu lui permettre de l'épouser, il était venu s'établir en Amérique où il a amassé une certaine fortune. Le défunt vivait en ermite et passait pour avoir chez lui des sommes considérables.

Les scandales de Pittsburg

Pittsburg, 23 jan—On sait à quels scandaleux résultats a abouti, en cette ville, une loi relativement récente et tendant à restreindre le nombre de débits de boissons dans cette ville, sinon même à les supprimer complètement, en élevant le prix de la licence à une somme exorbitante. Les débits de boissons patentés ont diminué de 90 o/o ; mais il s'est fondé aussitôt, dans tous les quartiers les plus populeux de la ville, une foule de cabarets clandestins, et l'ivrognerie, que l'on voulait réprimer, n'a fait que s'en accroître.

Les fonctionnaires, magistrats et agents de police chargés de faire exécuter la nouvelle loi, loin de fermer les débits clandestins et de poursuivre leurs propriétaires, en ont profité pour se livrer à un chantage éhonté en se faisant payer par les délinquants pour leur assurer l'impunité. L'un des aldermen, poursuivi pour avoir extorqué ainsi de l'argent à divers propriétaires de cabarets illégaux, M. Potter, vient de passer en jugement avec un constable, son complice, nommé Elijan Shepherd. M. Potter était un des politiciens les plus influents de la ville et il a été pendant plusieurs années adjoint au maire. Il n'en a pas moins été convaincu de chantage et d'escroquerie et condamné à un an et neuf mois de prison et à $500 d'amende. Le constable, de son côté, a été condamné à dix huit mois de prison et $300 d'amende.

CHITTY FRERES

312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA

Importateurs et Commerçants d'Epiceries de Choix, Etc., Etc.

Notre Stock est Nouveau et Frais et nos Prix sont Tres Bas.

TRES BON THE POUR 20 CTS. LA LIVRE

VENEZ VOIR ?

Le feu chez les fous

Worcester, 23 jan—Un incendie, qui aurait pu avoir les plus graves conséquences et qui a causé un très grand émoi dans la ville, a partiellement détruit samedi soir l'asile des aliénés de l'Etat du Massachusetts, il n'y a pas eu d'accidents de personnes ; mais les pertes matérielles sont très considérables.

Un cyclone

Paris, 23 jan—Le *Natal*, des Messageries maritimes, courrier de l'Indo-Chine et du Japon, arrivé à Marseille le 20, a reçu, dans sa traversée d'Hong-Kong à Saïgon et dans les parages des Paracels, un cyclone des plus violents, dans lequel il a fait des avaries.

Voici en quels termes cette aventure est racontée :

C'était dans la nuit du 31 décembre, vers minuit. Une violente rafale s'abat sur le navire qui, en ce moment, filait 17 nœuds, grâce à l'impulsion du vent. Mais, tout à coup, les voiles sont arrachées et les tentes partent en lambeaux. Par malheur, la drosse du gouvernail se casse, et la barre de fortune organisée pour le remplacer subit le même sort. Il faut stopper et le paquebot devient le jouet des flots et de la tempête, car il ne peut recevoir aucune direction.

Cependant la violence du temps s'accentue encore, les mâts de perroquets sautent un, sont enlevés, les vergues sont arrachées, ainsi que les supports des tentes. On se trouve en plein typhon. Le navire se couche sur l'abord, la lisse restant dans l'eau. D'énormes paquets de mer couvrent le pont, emportant les parois de bâbord et en partie ceux de tribord. L'eau envahit le salon et les cabines, dont les boiseries sont démolies. Tout est bouleversé dans les cabines. Une dame anglaise, surprise dans sa couchette, se trouve tout à coup au milieu du salon étendue sur son matelas qui flotte sur l'eau comme un bateau.

Tous les passagers se réfugient à l'avant, car l'arrière devient inhabitable. Et cela dure trente-six heures, durant lesquelles passagers et équipage n'ont eu à se mettre sous la dent qu'un peu de pain, quelques tranches de saucisson et un peu de vin, la cuisine et la cambuse se trouvant inondées.

Au cours de cet événement un pauvre mousse a eu un œil arraché et a reçu une autre grave blessure à la tête ; deux matelots ont eu l'un un pied cassé, l'autre trois côtes enfoncées. On les a laissés à l'hôpital de Saïgon. Le second, M. Blanc, a été aussi grièvement blessé à la tête par la chute de la boiserie des tentes. Un autre officier a failli être asphyxié sous les débris de toute sorte.

A un moment donné l'inquiétude était grande parmi l'état major, car la situation semblait désespérée. Cependant chacun a fait son devoir et l'on peut dire que l'équipage en entier s'est vaillamment conduit. C'est sans doute l'attitude énergique des marins du *Natal* qui a soutenu et encouragé les passagers, auxquels la patience et le courage n'ont pas fait défaut.

Une accalmie survint enfin, après trente-six heures de souffrances et d'angoisses.

Le *Natal* a été réparé à Saïgon et à Singapore et, bien qu'il ait été retardé de sept jours par les événements que nous venons de décrire, il en a rattrapé cinq dans le trajet de Singapore à Marseille.

Couvertes a Chevaux

Nous vendrons à de grandes réductions la balance de notre stock de couvertes à chevaux. Nous voulons liquider.

NATIONAL MFG. CO.,
160 Rue Sparks.

Nous avons le plus grand et le meilleur assortiment de RAQUETTES de la ville. Prix spéciaux pour une grande quantité.

NATIONAL MFG. CO.,
160 Rue Sparks.

Les tobogans sont aussi de saison.

Balais Brevetés pour Tapis

Nous avons un très beau choix de balais brevetés pour tapis que nous vendons à $1,75

NATIONAL MFG. CO.,
160 Rue Sparks.

PEINTURES A L'HUILE

Nous avons 56 peintures que nous vendrons à des prix sans précédent, parceque nous avons besoin d'espace pour d'autres marchandises.

Que dites-vous d'un véritable tableau à l'huile avec cadre pour $1,00. Cela ne frappe-til pas l'acheteur économique ?

National Mfg. Co.
160 RUE SPARKS 160
OTTAWA.

Foule Enorme a la Vente

—DE—

$90,000

Les Grands Magasins de Gardner & Co. sont remplis d'acheteurs empresses

Lisez quelques-uns de nos prix comme échantillon de ce que nous pouvons faire, et venez à bonne heure pour éviter l'encombrement.

Des monceaux de **belles** étoffes à **manteaux** valant $1,00, $1,50 et $2,00 la verge, vendues à 50c, 75c et $1,25 la verge.

Des **piles de flannelles tout laine** valant 22c et 35c vendues à 17c et 25c la verge.

Un grand lot d'etoffes à robes de fantaisie valant 65c, réduites à 25c la verge.

Carreautes tout laine pour robes valant 35c, pour 20c la verge.

Manteaux de toutes sortes, depuis $3,00 jusqu'à $10, juste la moitié de la valeur

Chapeaux de feutre pour dames et enfants à 25c et 50c, valant $1,00 et $1,50.

Le plus gsand massacre de Maschandises qui ait jamais eu lieu dans Ottawa.

C'est nous qui perdons, vous qui gagnez.

CONDITIONS - - COMPTANT

D. GARDNER & CO.

66 & 68 RUE SPARKS.

CHARBON !

Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et authracite.

BIEN CRIBLE ET TAMISE

O'REILLY & HENEY
(Suc de J A Seybold)

Rue Sparks

BLOC RUSSELL

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des malles.

MALLES	Fermeture A	M	P	M	Arrivée. P	M	A	M	P	M
Ouest — Toronto, Hamilton, etc	1030	....	9 30	8 00	....	6 40				
Ouest—Belleville, Brockville, etc	7 00	....	7 00	9 30	....	....				
	1030	....	7 00	9 30	....	6 00				
Ouest—Manitoba T. du N. Ouest	....	....	9 30	8 00	....	....				
Ouest — Toronto, Peterboro, etc	1030	....	9 30	8 00	....	....				
Est—Montréal, etc—	3 30	3 30	7 00	8 00 / 9 30	1 30	....				
Est—Prov. Maritimes.	....	3 30	....	....	1 20	....				
Est — Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc	....	2 00	7 00	9 30	....	6 30				
Est — Québec, Trois-Rivières, etc	7 00	3 30	....	9 30	1	....				
E.-Unis, via Odgensburg	....	2 00	7 00	9 30	..	....				
Ouest, Etats-Unis	9 00	....	7 00	9 30	..	....				
New-York, m. directe	....	2 00	3 30	....	..	2 40				
do do	....	....	7 00	1145	..	....				
Boston	....	3 30	....	8 00	....	....				
Prescott	....	2 00	7 00	9 30	...	2				
Ch. de fer St-L. et O.—Kemptville, North Gower, Metcalfe, etc	....	2 00	....	....	...	4 8				
Kars, Kenmore	....	....	....	1100	..	....				
Merrickville, Russell, etc	....	2 00	1100	....	..	..				
Ch. de fer Pac.—Pembroke, Arnprior etc	....	2 30	9 30	8 00	....	2				
Ashton, Huntly, Carp, etc	9 00	....	9 3	....	....	6 20				
Bristol, Clarendon, etc	9 00	....	9 30	....	....	6 20				
Smiths Falls	1030	....	7 00	9 30	....	6 20				
Maitawa, etc	9 30	....	....	8 00	....	2 20				
Ch. de fer Pac.—Appleton, Ashton, Bristol, etc	....	3 30	....	1145	....	....				
Ch. de fer Can. At.—Alexandrie, Athol, Laggan, Banman Springs, etc	7 00	....	3 30	8 00	1 20	....				
Par diligence ellis Corners, Hinthurgh Fallowfield, etc	....	2 00	....	....	1100	....				
		M								
Hull	6 00	1000	4 45	8 00	2 00	6 00				
Aylmer, Eardley, etc	1000	....	4 45	8 00	2 00	....				
Quyon, Tétreauville	....	....	4 45	8 00	....	....				
Gatineau, 3 jours, à Rivière Désert	6 00	....	....	....	....	6 00				
Billing's Bridge	10 0	....	....	1030	....	....				
Cummings' et Hurdman's Bridges	1000	....	....	1000	....	....				
Rochestervile, etc	1000	....	....	1100	....	....				
Orléans et Robillard	1000	....	....	1000	....	....				
Archville	9 30	....	....	1000	....	....				
Mer vaile—lundi, mercredi et vendredi	....	....	8 30	....	....	3 30				
Malles Anglaises—via N.Y., lundi, et jeudi	....	....	6 30	....	....	....				
Via Halifax, jeudi	....	....	8 00	....	....	....				
do sac supplém.	....	....	4 30	....	....	....				

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Heures du Bureau, de 8 a. m. à 9 a. m.
Mandats sur le poste et la poste et la Banque d'Epargnes, de 9 a. m. à 4 p. m.

J. GOUIN, Maître de Poste

Bureau de Poste d'Ottawa,
Janvier 1890.

ATTENTION !

FITZPATRICK ET HARRIS

se font un plaisir de remercier le public pour l'encouragement qui leur a été donné, et ils invitent de nouveau tout le monde à venir faire une visite à leur magasin ; leurs marchandises sont du premier choix,

FITZPATRICK & HARRIS
65 rue William

DOMINION FLOUR STORE

La place où vous pouvez acheter à meilleur marché toutes espèces de grain, farine etc

THOMAS GORMAN
PROPRIETAIRE

36, Carre du Marche By, 36

EDITION COMPLETE
— ET —
OFFICIELLE
— DU DEBAT SUR —
LES BIENS DES JESUITES
Dans la Chambre des Communes,
OTTAWA, MARS 1889

PRIX - - 25 cents

— EN VENTE CHEZ —
P. C. GUILLAUME
Rue Sussex

Nouveau magasin de chaussures

J'invite le public à venir me faire une visite. Je tiens aussi plusieurs hommes pour ouvrages de pratiques—satisfaction garantie.

G. GLAUDE,
Rue Dalhousie

Intéressante Découverte Brevetée

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS

PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)

Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer
(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

L. LEGRAND, Fournisseur de la **Cour de Russie**
207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Pharmacies et Droguéries du Monde.

ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

Plus de Feu! Plus de Tares!

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOPIQUE remplaçant le *FEU*, sans douleur ni chute du poil. Adopté par les *vétérinaires* renommés ; *éleveurs, entraineurs, haras*, etc.

Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons*, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Revulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les *Angines, Catarrhes, Bronchites*, Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, *Pleurésies*, Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.

Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.

DÉPOTS : **Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré**
MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON. — *QUÉBEC :* ED. MORIN & Cie.
St-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la

PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que: ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA
pour vivre sur leur réputation
nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE

Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

JOHNSON HOUSE

Cette nouvelle maison autrefois occupée par la pharmacie Dacier, a été complètement renouvelée et divisée pour un hôtel de première classe. De grandes chambres bien aérées sont à la disposition du public.

La magnifique buvette de l'hôtel est fournie de boissons et liqueurs et cigares de premier choix.

Johnson House
517 RUE SUSSEX 517
OTTAWA.

W. J. ELLARD

Fabricant de charrues et forgeron

Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai

10 RUE ST-GEORGE, OTTAWA

NETTOYAGE des TAPIS
A LA VAPEUR

Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur chez
STEPHENS WILKINS,
129 rue Aughsta.

Les ordres peuvent être laissés au No 73, rue Bank.

Biere et Porter
D'OKEEFE
Embouteillé par
E. J. FAULKNER
198 RUE DALHOUSIE.
SEUL AGENT—Pour Ottawa et Quull.
11 nov, 3 m

W. O. McKAY

Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs ; aussi propriétaire de

L'HOTEL RICHELIEU

Agents pour les Commercants de Bois.

446, 448 et 450 rue Sussex.

La Grande et Seule Veritable Grande Vente

—DE—

PELLETERIES DANS LA CITE D'OTTAWA

L'hiver nous est maintenant arrivé et montre qu'il veut rester. Comme le fameux McGinty, il nous frappe lorsque nous sommes à terre et ne nous donne pas *fair play*. Il vous prend à la gorge et vous brise les reins. Les pluies et ouragans de janvier sont passées et Borée reprend ses droits.

Pour se prémunir contre les attaques, le mieux est de se bien couvrir de pelleteries. Pendant le temps doux nous avions honte d'offrir nos pelleteries à aucun prix. Mais nous allons aujourd'hui mettre de côté cette fausse modestie et aborder la question de front de façon à satisfaire le public qui nous demande des vêtements en pelleterie.

Nous offrirons maintenant notre bel assortiment de manteaux en pelleterie, pélérines et boas, casques et manchons, capots pour hommes dans les differentes qualités et à des prix qui commanderont une vente immediate.

L'histoire nous apprend que dans les temps anciens nos pères se couvraient de peaux de bêtes ; que le coton et la toile étaient inconnus, et que les gants de Kid à 24 boutons de même que les Crinolines n'étaient pas encore inventés ; que nos grands-pères et grands mères vivaient jusqu'à 190 ans. Mais quels changements les derniers siècles ne nous ont-ils pas apportés! Quelle en est la cause ? La simple raison est que nous ne nous habillons pas assez chaudement. Nous portons des vêtements trop légers pour ce climat polaire. Qu'y a-il de plus confortable qu'un capot de pelleterie en hiver. Surtout lorsqu'on peut acheter cet article à très bas prix pour argent comptant.

Serviettes à verres.
Serviettes turques et
Serviettes de cuisine à des prix bien au-dessous de la valeur.
BRYSON, GRAHAM & CO.

Couvertes de tobogan avec bords de fantaisie, Bleu royal.
Couvertes de tobogan, bleu marin.
Couvertes de tobogan, marron.
Couvertes de tobogan, brunes.
Couvertes de tobogan, rouges.
Couvertes de tobogan, grises.
BRYSON, GRAHAM & CO.

Couvertes grises canadiennes $1,75 la paire.
Couvertes grises canadiennes $1,75 la paire.
Couvertes grises canadiennes $1,75 la paire.
BRYSON, GRAHAM & CO.

Couvertes grises canadiennes $2.25 la paire
Couvertes grises canadiennes $2.25 la paire
Couvertes grises canadiennes $2 25 la paire
BRYSON, GRAHAM & CO

Couvertes grises canadiennes $2.75 la paire
Couvertes grises canadiennes $2.75 la paire
Couvertes grises canadiennes $2.75 la paire
BRYSON, GRAHAM & CO

Couvertes grises extra fines $3.00 la paire
Couvertes grises extra fines $3.00 la paire
Couvertes grises extra fines $3.00 la paire
BRYSON, GRAHAM & CO.

Une ligne spéciale de couvertes grises fines sera offerte à $2.25 la paire.
Une ligne spéciale de couvertes grises fines sera offerte à $2.25 la paire.

Une ligne spéciale de couvertes grises fines sera offerte à $2.25 la paire.
BRYSON, GRAHAM & CO.

Couvertes à cheval doublées
Couvertes à cheval pas doublées
Couvertures de cheval doublées
Couvertures de cheval pas doublées
BRYSON, GRAHAM & CO.

Edredons ouatés pour lits à 75 cts et plus.
Edredons ouatés pour lits à 75 cts et plus
Edredons ouatés pour lits à 75 cts et plus.
BRYSON, GRAHAM & CO.

Couvrepieds blancs piqués à 75 cents.
Couvrepieds blancs piqués à 95 cents.
Couvrepieds blancs piqués à 1.10 cents
Couvrepieds blancs piqués à 1.25 cents
Couvrepieds blancs piqués à 1.50 cents
Couvrepieds blancs piqués à 1.75 cents
BRYSON, GRAHAM & CO.

Couvrepieds anglais avec bords de fantaisie de $1.25 à $2.00
Couvrepieds blancs avec bords en couleur de $1.25 et plus.
Couvrepieds avec bord en couleur de $1.25 et plus
BRYSON, GRAHAM & CO.

Les couvrepieds brevetés de Waldeck avec fini de satin pour $2.25.
Couvrepieds blancs Marsella de toutes grandeurs, qualités et valeur.
Couvrepieds pour berceaux de toutes grandeurs et espèces.
BRYSON, GRAHAM & CO.

BRYSON GRAHAM & CO 146, 148, 150, 152 ET 154 Rue SPARKS, Ottawa.

N'employez que le Fil Clapperton, le meilleur

LE CANADA

JEUDI 23 JANVIER 1890

ECHOS DU JOUR

M. Mercier se propose de mieux indemniser les jurés.

Mgr C. A. Legaré est dangereusement malade à Québec.

M. Grenier, maire de Montréal, fait partie du Conseil de cette ville depuis 1857.

Sherbrooke, ville anglaise, a élu quatre Canadiens-français échevins. C'est un pied de nez pour Ottawa.

On dit qu'avant de mourir, le sénateur Trudel s'est reconcilié avec M. L. H. Fréchette, le *Cyprien* d'autrefois.

Tous les membres du gouvernement d'Ontario, à l'exception des honorables MM. Mowat et Hardy, sont malades de la grippe.

L'*Union* de St Hyacinthe ferait mieux de reproduire loyalement nos articles et de cesser de préjuger son public sur notre compte.

M. Tardivel appuie M. Mercier, mais ne trouve rien de bon dans son programme parlementaire.

La logique se meurt.

M. Ledieu, beau-frère du ministre national Duhamel, a réussi à vendre au gouvernement de Québec 1,500 exemplaires de ses *Chroniques*. Vive le *family compact !*

Les Armours, de Chicago, ont fait en 1889 des affaires pour 60 millions, employé 6,0000 personnes et fait mettre en salaison 1,200,000 porcs, 600,000 bêtes à corne et 250,000 moutons.

Quand les dépêches étaient favorables au gouvernement Blair, avant-hier, l'*Electeur* s'est empressé de le donner comme libéral, mais on peut prophétiser sans grand mérite que le confrère mettra du bleu dans son rouge quand M. Blair sera battu en Chambre.

Comme tous les grands hommes, M. Mercier a des encenseurs bien gauches. L'un d'eux établit entre lui et le ministre Hongrois, Taafe, un parallèle où il est dit comme mot de la fin que tous deux *portent moustache*. Et le toupet ?

M. Tardivel est très sceptique à légard des excédants que M. Shehyn annonce ; mais tant de scepticisme n'a pas empêché son télégramme de Rimouski. Entre la foi et les œuvres, il y a place pour la conduite incompréhensible du futur directeur de l'*Etendard*.

L'impôt scolaire qui pèse sur les municipalités de Québec et dont on propose l'abolition représente $190,000 par année. Le *Mail* dit que ce dégrèvement ne ferait que changer le mode de l'impôt sans le faire disparaitre. Il y a là tout un thème d'études et de distinctions très sérieusess.

" J'ai vu dit, un Américain distingué, plus de misère, de malpropreté, de vice, de dégradation humaine, juvénile et adulte, dans une demi-heure, à Londres que dans plusieurs semaines à Paris.

" Si les choses continuent comme elles vont aujourd'hui, la belle ville de la Seine contiendra la population la plus cultivée et la mieux élevée que le monde ait jamais vue. "

Le *Star* laisse croire qu'un certain nombre d'actionnaires de l'*Etendard* seraient disposés à offrir la direction de ce journal à M. Tardivel, de la *Vérité*.

Une autre rumeur tend à laisser croire que l'hon. M. Duhamel deviendra le propriétaire de l'*Etendard* et fera servir son nouveau journal le *National* comme édition hebdomadaire du premier.

C'est une succession difficile et personne ne devrait l'accepter sans bénéfice d'inventaire.

M. Mercier, par la bouche du Lt-Gouverneur, a fait constater que les revenus des terres de la couronne augmentent, mais dit la *Vérité* ;

" Reste à savoir si cette augmentation, est normale. Sur ce point nous somme assez de l'avis du chef de l'opposition, qu'il faudrait mettre nos forêts en " coupe réglée. Avec le système suivi depuis temps immémorial, ne détruisons-nous pas, simplement, nos richesses forestières ? Un beau matin, nous serons étonnés d'apprendre que nous avons tout bonnement mangé notre capital ; que nous n'avons plus de forêts à livrer à l'exploitation. Il est temps d'y penser sérieusement. "

Le principal de l'Ecole Normale du New-Hampshire, envoyé en Europe pour y étudier le système des écoles publiques, reconnait que " la France est de beaucoup au premier rang. "

" Ce qu'est la France en matière d'instruction, est, dit le rapport, simplement merveilleux..... Les écoles publiques françaises sont fort en avance sur les nôtres pour tout ce qui concerne les mathémathiques, toutes les branches de l'enseignement scientifique, l'histoire, l'éducation morale ; et à l'égard du dessin, nous ne comptons pour rien.

Avec une persistance sans doute veuve de malice et d'arrière-pensée, la *Patrie* reproduit chaque jour, très en évidence, les paroles prononcées naguère par M. Laurier et que voici :

" Pour moi j'appartiens au parti libéral. Si c'est un tort d'être libéral, j'accepte qu'on mé le reproche ; si c'est un crime d'être libéral, ce CRIME j'en suis coupable. Pour moi, je ne demande qu'une chose, c'est que nous soyons jugés d'après nos principes. J'aurais honte de nos principes, si nous n'osions pas les exprimer ; notre cause ne vaudrait pas nos efforts pour la faire triompher, si le meilleur moyen de la faire triompher était d'en cacher la nature. Le parti libéral a été 25 ans dans l'opposition, qu'il y soit encore 25 ans, si le peuple n'est pas encore arrivé à accepter ses idées ; mais qu'il marche le front haut, bannières déployées, à la face du pays. "

A NOTE JUSTE

I

M. S. E. Dawson, de la maison bien connue Dawson Brothers, Montréal, publie dans le *Week* de Toronto du 17 de ce mois un article fortement pensé, qui commence par ces mots : " La minorité protestante de la province de Québec doit se trouver bien malheureuse en entendant un si grand nombre de ses co-religionnaires d'Ontario et des Etats Unis s'apitoyer sur son sort. Il n'y a rien d'agréable à se voir l'objet de tant de sollicitude. De plus, il est trop tard pour verser des larmes. La doctrine dite des "droits d'Etat" a été invoquée avec tant de persistance dans les autres provinces, surtout au Nouveau-Brunswick et dans Ontario, qu'il est devenu impossible de nier aux Canadiens-français de la province de Québec le droit d'exercer ces pouvoirs que les majorités protestantes des autres provinces ont successivement proclamés chez elles. C'eut été, sans doute, trop présumer de nous que de croire que, pour notre considération (nous les protestants de la province de Québec les autres provinces se modéreraient dans leur ardeur à prôner les droits d'Etat en question. Les avocats de cette cause ont su habilement faire dire à la constitution fédérale des choses qu'in'étaient pas dans la pensée des fondateurs de la confédération. Ces opinions sont toutes dans le sens de ce que l'on nomme l'autonomie des provinces ; alors quelle ressource ce principe offre-t-il pour que les gens du dehors prêtent aide et protection aux protestants de la province de Québec ? - en supposant le cas où nous serions aussi mal situés que l'on veut bien le dire.

" La majorité protestante de Québec a beau affirmer qu'elle ne voit pas en quoi consiste son infortune sauf qu'elle est en minorité, comme toutes les minorités, elle est prise en pitié par des *esprits supérieurs* qui lui disent qu'elle ne comprend pas sa propre objection. De sorte qu'il nous faut nous plaindre entre nous de ce que nous ne sommes pas assez malheureux pour contenter nos voisins.

" Car, après tout, en réalité, la plupart d'entre nous qui résident depuis longtemps dans la province de Québec ne trouvent nullement leur situation désagréable. L'Anglo-Saxon se forme aisement des idées fixes, à moins qu'il ait eu dès son jeune âge des rapports avec les autres races et avec d'autres religions que la sienne. Il résulte de là que le Canadien-français et le catholique imaginés par nos amis du dehors, ne ressemblent pas du tout au catholique et au Canadien-français avec lequel nous vivons. Un anglais peut vivre heureux et tranquille durant toute son existence au milieu du Canada français. Personne ne déposera de *Tracts* religieux sur son perron ni n'en donnera à ses enfants. Il peut être en excellent terme avec le curé et même entrer dans son intimité ; et si le curé pense que son hôte n'est pas tout à fait dans le chemin du ciel, il aura bien soin de ne lui en parler jamais—par délicatesse. A Montréal, règne la plus absolue liberté de discussion pour les protestants. Nous sommes libres d'exprimer, si nous le voulons, autant de choses blessantes que si nous étions à Toronto - ce qui est beaucoup dire. Cette tolérance a reçu, l'an dernier, un compliment bien remarquable, lorsque l'Alliance Evangélique s'est assemblée à Montreal pour exposer que " les dogmes de l'église de Rome sont une source de périls religieux sociaux etc." L'un des pasteurs de Toronto félicita les membres de la réunion de ce qu'ils avaient pu discuter en paix, tout comme chez eux."

Cet article est, à lui seul, une réponse à toutes les aberrations de la presse et des hustings sur ces sujets brûlants. Nous continuerons à le mettre sous les yeux de nos lecteurs.

Quand donc le parti conservateur se débarrassera-t-il de cette feuille multicolore qui a nom le *Chronicle* de Québec ?

Il est assez piquant que ce même *Mail* qui depuis deux ans met notre loyauté en suspicion soit aujourd'hui accusé, avec force preuves à l'appui, d'avoir machiné en pays étranger le démembrement de l'empire britannique, le rapt du Canada.

Il y a beaucoup trop d'avocats qui ne sont que des collecteurs, dit M. A. Globenskey dans la *Patrie* ; il faut empêcher que les collecteurs ne deviennent des avocats. Il faut faire comprendre au public qu'entre les professions libérales et le vulgaire il y a une barrière que les habiles et les méritants seuls peuvent franchir.

M. McCarthy a dit hier que si le mouvement equal-rightiste existait c'était dû au mouvement national, aux déclamations échevelées de M. Mercier et aux articles aussi imprudents qu'impudents de la *Vérité*. Il a lu cette feuille et cette lecture n'a pas eu l'effet de nous faire du bien dans l'esprit des députés anglais qui, nous l'espérons, sauront se rappeler que M. Tardivel n'est pas l'interprète de notre nationalité.

Les causes auxquelles M. McCarthy attribue le mouvement dont il est le chef sont précisément celles que nous donnions au grand scandale des nationaux. Que diront-ils maintenant ? Car c'est bien clair : pas de nationalisme pas d'équal-rightisme ; pas de Mercier pas de McCarthy ; pas de Tardivel pas de Farrar.

Ceci a été la conséquence de cela

A l'assemblée des conservateurs-nationaux tenue à Montréal, les officiers suivants ont été élus :

Président. Hon. L. P. Pelletier.

Présidents de district—Montréal : Hon. sénateur Bellerose ; vice-présidents, hon H. Archambault et M. H. J. Cloran. Québec : président, col. Amyot, M. P. ; vice-présidents, J. A Langlois et A. Robitaille. Trois-Rivières : président, M. Legris, M. P. P. ; vice présidents, C. Pagé et O. Dorval.

Secrétaire, M. L. A. Lefebvre ; trésorier, M. Treflé Bastien.

Les journaux ministériels de Québec en sont rendus à reprocher à l'honorable M. Taillon d'avoir de l'esprit. Nous ne leur renvoyons pas la balle ; toutefois nous ferons remarquer à notre confrère M. Rémi Tremblay que s'il n'est pas permis d'être chef de parti et de cultiver le jeu de mot, il a mauvaise mine lui-même à rédiger la *Patrie*, journal assez guindé, après avoir mis au jour *Partant pour la Scierie*.

ECHOS PARLEMENTAIRES

Le Sénat s'est ajourné, hier, jusqu'à mardi 4 février.

Un caucus des députés ministériels aura lieu demain matin.

Les députés du Nord-Ouest vont donner un banquet prochainement.

La réunion annuelle des membres de la presse aura lieu samedi après-midi.

Il y a eu grand dîner, hier soir, chez l'honorable C. H. Tupper, ministre de la Marine et des Pêcheries.

Le *Citizen* de ce matin dit que M. Larivière aurais dû parler en anglais, hier soir, afin d'être compris de toute la députation.

Pour l'avantage des députés fédéraux, un train du Pacifique partira d'Ottawa tous les vendredis soirs à 10 h. 45, et de Montréal le dimanche à 8 h. 40 du soir pour Ottawa.

M. Amyot doit demander, mercredi prochain, si le gouvernement a appris l'existence de la lettre adressée par Monseigneur Grandin à des personnes haut placées dans province de Québec.

Après l'ajournement de la chambre, la députation du conseil de ville et des commissaire du hâvre de Montréal a présenté devant le gouvernement les plans des améliorations que la ville se proposait de faire au port de Montréal, et dit que si ces plans étaient approuvés la députation aurait d'autres demandes à faire au gouvernement.

Sir John a répondu à la députation que sa demande serait prise en considération.

LA DERNIERE SENSATION

Toronto, 23 jan — Il y a quinze jours, l'*Empire* de certaines depêches américaines accusaient presque directement le *Mail* d'avoir conspiré contre le Canada en envoyant un de ses rédacteurs à Washington avec la mission de calomnier le Canada et fournir les moyens de l'annexer brutalement. Aujourd'hui l'*Empire* donne le résultat d'une enquête qu'il a fait faire a titre privé et porte l'accusation directement, disant que le rédacteur en-chef du *Mail*, M. Farrer, avait supplié le comité du Sénat chargé d'établir des relations commerciales, entre le Canada et les E. U., de refuser tout Traité de Réciprocité " vu que ce refus hâterait l'annexion. " Ce comité, d'après l'enquête de l'*Empire*, aurait pris pour *motto Annexation or Nothing* !

Plusieurs membres du comité ont, parait-il, admis les agissements en sous main de M. Farrer.

NOTES DE LA REDACTION

Nous attendrons les développements de cette affaire très grave et très délicate avant de nous prononcer.

Cour de police

Euphémie Pelletier et M. Parisien tenant une maison de reputation douteuse, et Minnie et Marie Boucher, domiciliées dans cette maison, sont remises à jeudi prochain pour leur procès.

John Haley et Michael Holden ivres, $2, chacun et les frais, Patrick Connolly troublant les réunions des Salutistes $5 d'amende et $2 de frais.

DECES

Jeudi matin à l'âge de 83 ans et 5 mois Marie Angélique Huot épouse de feu Louis Campeau autrefois de Québec et mère de F. R. E. Campeau Ecr, du Ministère du Revenu de l'Intérieur.

Les funérailles auront lieu à l'église du Sacré-Cœur (côte de sable) samedi le 25 courant à 9 heures et le convoi funèbre laissera sa demeure No 161 rue Théodore à 8½ heures.

Les journaux de Québec sont priés de reproduire.

ON DEMANDE

Une bonne servante canadienne-française pouvant se rendre généralement utile. S'adresser au No 22, rue St André.

TROUVEE

Hier soir une robe de cariole. La personne, qui l'aura perdu pourra la réclamer en s'adressant à ce Bureau en payant les frais de cette annonce.

LA COMPAGNIE
—DE—
THE
DE HUNTER

Qualités No. 1 de thés des Japon, du Congo, d'Assam, de Hysor et autres échantillons choisis de thés supérieurs.

EN GROS ET EN DETAIL.

66 Rue Rideau 66

Hunter Tea Company

M. LE DR. McLAREN,
Médécin Homœopathe
58 RUE ALBERT OTTAWA
Parle le français.

THE BROADWAY

L'ancienne et la maison originale de feu P. C. AUCLAIR

On est toujours bien content de voir nos ANCIENNES PRATIQUES et toutes les NOUVELLES qui VEULENT NOUS VISITER peuvent être certaines qu'elles seront servies comme par LE PASSE. Le stock comme de coutume est le plus considérable et le mieux choisi d'Ottawa, venez examiner nos marchandises et nos prix, et jugez par vous-même avant d'acheter ailleurs.

NOS TAILLEURS sont les meilleurs et notre coupe et notre ouvrage sont garantis.

Une visite est sollicitée.

W. H. MARTIN

MARCHAND-TAILLEUR

—Successeurs de P. C. AUCLAIR,—

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA.

AU
Lion d'Or!

Nous souhaitons a tous nos clients les compliments de la nouvelle annee et en meme temps desirons faire savoir au public que nous vendrons pendant trente jours au prix coutant notre immense stock de Marchandises d'Etape.

Achetez maintenant.

R. M. McMorran

508 et 510 Rue SUSSEX

P. S. Pour argent comptant seulement

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878.

W. BAKER & CO.'S

Breakfast Cocoa

Est absolument pur, et c'est soluble.

Pas de Chimiques

sont employés en sa préparation. Il est plus que trois fois plus fort que le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre ; c'est aussi plus économique, coûtant moins qu'un sou la tasse. Il est délicieux, nourrissant, et fortifiant. FACILE A DIGERER, autant admirable pour les malades que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.

Se vend chez tous les Epiciers.

W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

ISLAND HOME
Stock Farm,
Grosse Ile, Wayne Co., Mich.
SAVAGE & FARNUM, PROPRIETORS.

Patrocle No. 2630 (1367).
—IMPORTED—
Percheron Horses.

All stock selected from the get of sires and dams of established reputation and registered in the French and American stud books.

ISLAND HOME

Is beautifully situated at the head of GROSSE ILE in the Detroit River, ten miles below the City, and is accessible by railroad and steamboat. Visitors not familiar with the location may call at city office 52 Campau Building, and an escort will accompany them to the farm. Send for catalogue, free by mail. Address, SAVAGE & FARNUM, Detroit, Mich.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzner

(Enseigne de la grosse Tarrière.)

— MAGASINS —

RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE

23-11-87-88.

IMPERIAL
WAREHOUSE

98 & 100 RUE SPARKS, OTTAWA

D. A. PELLATT, - - - GERANT

Vente a Sacrifice
DE
NOUVEAUTES
Pour 2 Semaines Seulement

VENTE A SACRIFICE — DE — Nouveautes — A — L'IMPERIAL WAREHOUSE

Pour 2 Semaines Seulement

Vente a Sacrifice
DE
NOUVEAUTES
A
IMPERIAL
WAREHOUSE

98 & 100 RUE SPARKS, OTTAWA

D. A. PELLATT GERANT

Remede de Pinus

POUR les HEMORROIDES

Marque de Commerce

Onguent PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûrs.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boites séparées.

En vente chez les Pharmaciens

—PREPARE PAR—

Pinus Medical Co.,

Ottawa, Ontario.

Nouveaux Arrivages

Venant d'être reçu par la Steamers Oregon

—UN—

-LOT IMMENSE-

—DE—

Peintures pour les Artistes
DE WINSOR et NEWTON

Aussi par le Steamer Damare un assortiment complet de

Peinture brillante d'Aspinal et Peintures pour Bains.

WM. HOWE.

"LE CANADA"

EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE

—CHEZ—

A. BEAUVAIS et Cie.,

No. 103, Rue Bank, Ottawa.

LA VENTE
LA VENTE
LA VENTE

CHEZ LAROSE & Cie.
CHEZ LAROSE & Cie.
CHEZ LAROSE & Cie.

AU PRIX COUTANT
AU PRIX COUTANT
AU PRIX COUTANT

JUSQU'AU JOUR DE L'AN
JUSQU'AU JOUR DE L'AN
JUSQU'AU JOUR DE L'AN

LAROSE & CIE,

101 RUE RIDEAU 101

OTTAWA

Hotel - Riendeau

Tenu sur le plan Européen et Américain.

64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémisses de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, et liqueurs cigares de choix. JOSEPH REIND AU, Propriétaire.

FAITES FAIRE VOS
PHOTOGRAPHIES
—EN—
COSTUMES :-: D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe

AU STUDIO DE

PITTAWAY & JARVIS

117 RUE SPARKS

Téléphone 361

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR, ICLICHEUR et MEDAILLEUR

85 RUE METCALFE

OTTAWA, ONT.

JULIEN & CIE

Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur (basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction.

Les ordres sont remplis avec promptitude.

JULIEN & CIE,
466 rue Sussex.

CHARBON

A FOURNAISE "Egg," "Nut," "Stove," est le meilleur charbon mou Américain Charbon Extra fin et doublement tamiser, venant des mines de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON
27, rue Sparks.

N. LANDRY
Plombier Sanitaire
POSEUR D'APPAREILS a G'Z.
Et à Eau Chaude, Etc.

128 RUE RIDEAU, OTTAWA
PRIX MODERES

AVIS AUX SPORTS

HOTEL BISSON

À Moitié Chemin, Route d'Aylmer

Liqueurs, Vins et Cigars de 1ere. Qualite

'9 nov. 3 m.

A Vendre à bon Marché

Portes et chassis, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez

R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du bassin du Canal

CHAS. DESJARDINS

Marchand à commission, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents

COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE

Capitaux reunis au-dela de $100 000 000

BUREAU ; 107 RUE SPARKS
en haut même porte que le Dr, C. S. Martin Dentiste.

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON

T. G. Brigham Successeur de J. G. Browne & Cie Bloc Russell
90 RUE SPARKS

CARTES PROFESSIONNELLES

J. W. W. WARD,
AVOCAT ETC
— BUREAU —
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

LUSSIER & ROUTHIER,
Avocats, Notaire, etc.
Bureau -- 569 Rue Sussex
(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)
Argent àprêter avec avantage spécial à l'emprunteur.
A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B.,
(Successeur de L. A. Olivier)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.
ARGENT A PRETER

BELCOURT & MACCRAKEN
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,
ONTARIO ET QUEBEC
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA MACTAVISH & WYLD
AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIRES.
Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, Q. C. D B. MACTAVISH WM. WYL

Walker, McLean & Blanchet,
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc, etc.
No. 34½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
W.H. Walker. D. L. McLean. C.A.B. ancon.

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC,
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER
Avocat, Solliciteur, Etc.
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEITY
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC
— BUREAU : —
Scottish Ontario Chambers, Ottawa,

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont,
McLEOD STEWART F. H CHRYSLER
J. J. GODFREY

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.
Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPRÊME ET LES DEPARTEMENTS.
Bureau : 25 rue Sparks en face de l'Hotel Russel
Arthur W. Gundry. F. C. Powell.

F. F. LEMIEUX
Avocat Solliciteur, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics
Bureau : 74½ Rue Sparks, Ottawa

J. T. JULIEN
273 RUE ST PATRICE
VITRIER, PEINTRE
DECORATEUR,
TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.
Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude

Mme LETCH, 435 rue Wellington
Agence pour la vente des corsets fits Star Yatisi et autres genres.
Linge de corps confectionné sur commande

MLLE COLLINS A toujours en mains un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN
PLOMBIER SANITAIRE
Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.
No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART
Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau audessus de la pharmacie MacCarthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER McLEAN & BLANCHET
AVOCATS,
Solliciteurs, Procureurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc., Etc.
No. 34½ RUE ELGIN, OTTAWA
(Devant le Russell.)

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,
ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL
22 Rue Metcalfe, Ottawa.

LE PROFESSEUR GAGNON donne la santé au moyen d'un REMEDE SAUVAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Cathare. Tout le monde sait qu'il n'y a pas une seule maladie dans le monde sans qu'il y ait une racine ou une herbe pour a guérir PROFESSEUR GAGNON 289 rue Dalhousie

T. J. SEATON
Horloger et Bijoutier
Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Pendules, Anneaux et Bijoux de toutes sorte
Tous les ouvrages sont garantis.
No. 309½ 311 rue Wellington, Ottawa

PROFESSIONNELLES

. W. WARD,
OCAT ETC
— BUREAU —
ONTARIO CHAMBERS Ottaw

ER & ROUTHIER,
rocats, Notaire, etc.
-- 569 Rue Sussex
Rue Rideau, Ottawa, Ont.)
prêter avec avantage spécial à
R, B. A. — M. J. ROUTHIER

GORMAN, LL.B.,
cesseur de L. A. Olivier)
Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
es Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.
NT A PRETER

URT & MacCRAKEN
Procureurs, Notaires, Etc,
RIO ET QUEBEC
ntario Chambers, Ottawa, Ont.

MacTAVISH & WYLD
OLLICITEURS, NOTAIRES
, rue Spark Ottawa, Ont
ES DE L'HOTEL RUSSELL
RA, Q.C. D B. MacTavish Wm. Wyl

McLean & Blanchet,
AVOCATS
Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc, etc.
Rue Elgin, Ottaw
(EN FACE DU RUSSELL)
r. D. L. McLean. C.A. Blanche

McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC,
: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER
at, Solliciteur, Etc.
la Cour Suprême, le Parlement
s Départements Publics.
ntario Chambers, Ottawa, O

OD, C. R., Avocat, Cours Fédérales
uébec, 138 rue Wellington, Ottawa

YLOR McVEAY
, SOLLICITEUR, ETC
— BUREAU : —
Ontario Chambers, Ottawa,

CHRYSLER & GODFREY
OCATS, SOLLICITEURS
la Cour Suprême et le Parlement
ion, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont,
EWART F. H CHRYSLER
J. J. GODFREY

LIN & CODE
ocats, Solliciteurs, Etc.;
EGAN, RUE SPARKS
s-à-vis l'Hôtel Russell.

dley & Snow
SOLLICITEURS POUR LA COUR
REME, NOTAIRES, ETC.
DLEY. A. T. SNOW.
prêter à 6 p. c. avec privilège de
n aucun temps.

NDRY & POWELL
ocats, Solliciteurs, Etc.
OUR LA COUR SUPRÊME ET LES
DÉPARTEMENTS.
rue Sparks en face de l'Hotel Russel
W. Gundry. F. C. Powell.

F. F. LEMIEUX
licitenr, etc, Agent pour la Cour
, le Parlement et les Départements
ublics
1 : 74½ Rue Sparks, Ottawa

T. JULIEN
73 RUE ST PATRICE
IER, PEINTRE
DECORATEUR,
IER ET BLANCHISSEUR.
ge exécuté avec soin et promp
titude

TCH, 435 rue Wellingto
pour la vente des corsets lits
Yatisi et autres genres.
orps confectionné sur commande

COLLINS A toujours en mains
ent complet d'articles de mode
rix, 310 rue Wellington, Ottawa

HN KERRIGAN
LOMBIER SANITAIRE
ent recommandé pour le posag
s appareils de chauffage,
Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART
ur provincial et ingénieur civil,
dessus de la pharmacie Mac-
4 rue WELLINGTON, Ottawa.

KER McLEAN & BLANCHET
AVOCATS,
rs, Procureurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc., Etc.
4. RUE ELGIN, OTTAWA
(Devant le Russel.)

DE ROUTHIER, B. A. Sc,
ITECTE ET INGENIEUR CIVIL
e Metcalfe, Ottawa.

OFESSEUR GAGNON donne la
au moyen d'un REMEDE SAU-
d'une découverte importante pour
de la Cathare. Tout le monde
y a pas une seule maladie dans
à s'qu'il y ait une racine ou une
a guérir PROFESSEUR GAGNON
housie

. SEATON
Horloger et Bijoutier,
de Montres d'Or et d'Argent, Pen
neaux et Bijoux de toutes sorte
les ouvrages sont garantis.
211 rue Wellington, Otta wa

PIGEON
PIGEON
& CIE.
RUE RIDEAU

VOYEZ NOTRE VENTE

POUR LE MOIS

PIGEON
PIGEON
& CIE.
RUE RIDEAU

THE JAPON

La demande pour notre thé de 30 cts a été si grande, que nous avons cru, dans l'intérêt de notre clientèle, d'en acheter une plus grande quantité que d'habitude. Ce thé est maintenant arrivé, et nous l'avons trouvé bien supérieur à celui que nous avions auparavant, de sorte que la demande augmente chaque jour. 30 cents la livre, ou 5 lbs pour $1.

STROUD & FRERES
109 rue Rideau et 172 rue Sparks

-Tout Marche!-

Chapeaux, Articles de modes, Manteaux, Ulsters, Sealettes, Casques en pelleteries, Bas, Chales en laine de fantaisie, Gilets, Capines et autres articles d'hiver sont vendus a un escompte moyen de 33 par cent. Oui ici vous trouverez des bargains qui en valent la peine au magasin fameux de

Woodcock
318
RUE WELLINGTON

CHAMBRE DES COMMUNES

Abolition de la langue Frangaise —Attaque des droits Egaux —Riposte de M. Lariviere— Autres discours

OTTAWA 22 JANVIER 1890

La séance s'ouvre à 3 heures.

M. McCARTHY dépose son bill concernant les Territoires du Nord-Ouest et en demande la première lecture. Il en explique la nature. Il dit que lorsque le bill établissant le conseil des Territoires du Nord-Ouest a été soumis et adopté dans la chambre des Communes en 1877, le bill ne contenait pas la clause établissant la langue française langue officielle comme la langue anglaise, mais que cette clause a été introduite par le Sénat. Lorsque le bill est revenu devant la chambre, l'honorable M. Mills, alors ministre de l'Intérieur a dit qu'il regrettait l'insertion de cette clause, mais vu la période avancée de la session, qu'il serait impossible de renvoyer le bill de nouveau devant le Sénat, et la chambre l'adopta tel qui était sans protester, bien que jamais elle n'eut reçu de pétitions du Nord-Ouest demandant que le français fut reconnu comme langue officielle.

Si l'on étudie l'histoire du pays, la langue française, dit M. McCarthy, n'a aucuns titres à être admise comme langue officielle. Ses partisans disent qu'elle a été garantie aux habitants français de ce pays par les traités ; mais l'acte de capitulation et les traités ne contiennent aucune clause de ce genre. Ils garantissent simplement à la population française du pays le libre exercice de sa religion.

La constitution de 1791 ne reconnaissait pas le français comme langue officielle. Il est vrai que les membres français de l'Assemblée d'alors protestèrent contre ce fait, et parlèrent le français dans l'Assemblée, mais la constitution du pays ne le reconnaissait pas comme langue officielle.

Cet état de choses a continué jusqu'aux troubles de 1837, et l'acte d'union de 1840 join de reconnaitre le français l'excluait au contraire. Il est vrai cependant que cette clause de la constitution fut rappelée en 1844.

L'acte de la confédération reconnait le français comme langue officielle mais seulement dans le Parlement fédéral et dans la législature de Québec.

M. McCarthy dit que la question actuelle est dans son esprit une question de la plus haute importance. Suivant lui, l'usage de deux langues dans le pays est non seulement inutile mais dangereux, et empêche la formation d'une nationalité homogène, et d'un pays fort et uni,

C'est par la langue et non par le sang que l'on reconnait une nationalité, et l'exemple de la Suisse est une exception et non pas la règle générale.

Le devoir des représentants du peuple est de prendre les moyens de faire de notre pays un pays uni et non pas un pays divisé. Nous avons realisé cette union au point de vue matériel en construisant l Intercolonial et le Pacifique, reste maintenant à l'unir d'une manière plus durable dans le cœur de tous ses habitants. Mais nous n'atteindrons jamais ce but tant que nous continuerons à favoriser la croissance de deux races distinctes, non seulement dans la Province de Québec, mais encore dans les Territoires du Nord-Ouest.

M. McCarthy cite ensuite l'opinion de plusieurs auteurs pour prouver que c'est la langue et non le sang qui forme une nation. Il cite le professeur Freeman, le professeur Mulock, Lord Durham et quelques autres.

Si, dit-il, après la conquête, au lieu de permettre l'enseignement du français on avait pris les moyens, non pas des moyens violents, mais des moyens légaux et constitutionnels d'enseigner l'anglais à la population de la Proyince de Québec et de l'habituer à parler cette langue, nous n'aurions pas aujourd'hui deuxraces bien distinctes en présence, mais nous aurions un pays fort et uni par la langue comme par le sang.

Lord Durham dit dans son rapport qu'il a trouvé dans le pays, deux nations, deux races se combattant l'une l'autre.

SIR JOHN A. MacDONALD. Ce n'est pas Lord Durham mais M. Buller qui a écrit ce rapport.

M. McCARTHY continue e disant, que le même état de choses que constatait Lord Durham existe aujourd'hui dans la Province de Quebec. Malgré toute la déférence qu'il doit aux ministres français dans cabinet fédéral, il prétend que c'est M. Mercier qui est le véritable chef de la Province de Québec, et qu'il est en voie de conduire la population française de cette province dans une voie d'nostituté à l'égard de la population Anglaise.

M. M. LANGELIER et AMYOT interrompent M. McCarthy et protestant contre son assertion.

M. McCARTHY cite alors les paroles prononcées par M. Mercier lors de la célébration de la Saint Jean Baptiste à Québec, lorsqu'il conseille à ses compatriotes d'être unis s'ils voulent être forts et respectés. Et ces paroles il les à prononcées en présence de M. Laurier.

M. LAURIER dit que M. Mercier a parlé pour lui seul.

C'est vrai répond M. McCarthy mais lorsqu'est venue l'élection de Berthier vous avez soutenu son candidat. Il est vrai que vous n'auez pas tenu à Toronto, devant les libéraux anglais, le même langage que M. Mercier a tenu à Québec, mais votre discours n'a pas satisfait tous vos amis de la province de Québec.

M. McCarthy cite ensuite *la Vérité* qui veut fonder une nouvelle France et une nation catholique sur les bords du Saint Laurent, pour montrer que le pays n'est pas uni dans les mêmes aspirations.

Ce n'est pas seulement une question de sentiments ajoute M. MacCarthy, mais une question de politique pratique. Nous avons déjà eu des troubles en 1837 et nous pourrions en avoir encore. Les Français du Canada ont augmenté en nombre et leurs prétentions aussi. Il ne faudrait pas laisser s'introduire dans les Territoires du Nord-Ouest, les différences de langage et d'aspirations que nous trouvons dans la Province de Québec. C'est le devoir de tous les représentants du peuple d'empêcher ce malheur, car dit-il, la question est arrivée à un point où des troubles sont imminents. Il ne veut pas enlever a la race française aucun des droits qu'elle possède actuellement, mais il y a danger pour la tranquillité du pays à laisser s'introduire d'usage des deux langues dans les Territoires du Nord-Ouest, où le sentiment est unanime contre telle introduction.

En terminant M. McCarthy dit qu'il n'est pas animé d'aucun sentiment d'hostilité envers les Canadiens Français mais que son seul désir est de voir le Canada habité par une nation forte et unie.

DISCOURS DE M. LARIVIÈRE

M. LARIVIÈRE dit qu'il a écouté avec beaucoup d'attention et de curiosité le discours du député de Simcoe, et qu'il a été très étonné d'entendre un député d'Ontario demander des amendements à l'acte des Territoires du Nord-Ouest. Quelle mission a M. McCarthy pour faire cette demande ? Il ne connait pas les aspirations de la population des Territoires et il n'exprime pas son vœu unanime. La tentative de M. McCarthy constiue une attaque contre les droits les plus chers de cette population.

Cette attaque n'est ni brave, ni loyale. Si l'on ne veut plus de la langue française dans le pays, pourquoi commencer par s'attaquer à de pauvres Métis sans défenseurs, et dispersés dans les Territoires du Nord-Ouest. Pourquoi ne pas demander son abolition dans tout le Canada. C'est une lâcheté que s'attaquer seulement aux faibles.

M. Larivière dit qu'il n'a pas l'intention de suivre M. MacCarthy dans toutes les parties de son discours, mais il ne peut laisser passer son assertion que le Canada est le seul pays où l'on ait le spectacle de deux langues officielles. M. Larivière cite la Suisse et la Belgique. Il cite aussi les îles de Jersey et Guernesey qui appartiennent depuis 200 ans à la couronne d'Angleterre et où cependant le français est reconnu comme langue officielle. Le Canada n'est donc pas une exception.

M. Larivière dit que M. MacCarthy a appuyé fortement sur le rapport de Lord Durham, mais que ce rapport loin d'être fait et calculé dans l'intérêt du pays, n'avait en vue simplement que l'oppression de la race française. Ceux qui se prévalent de ce rapport sont les dignes successeurs de cet homme.

M. Larivière dit que beaucoup de personnes voudraient traiter le Canada en pays conquis, lorsqu'il n'a été que cédé en vertu d'un traité qui garantit à ses habitants l'exercice de tous leurs droits, et libertés, et coutumes, ces droits, libertés et coutumes comprennent l'usage de leur langue.

Une autre grave insulte que l'on lance aussi à la face des Canadiens-Français c'est de les accuser de manquer de loyauté à la Couronne d'Angleterre parcequ'ils conservent l'usage de leur langue maternelle. Comme preuve de la loyauté des Canadiens-Français M. Larivière cite les combats qu'ils ont soutenu pour l'Angleterre et pour la défence du pays contre les Américains. C'est dû à la bravoure et à la valeur des Canadiens de la Province de Québec si ce pays appartient encore à la Couronne d'Angleterre.

En terminant M. Larivière dit que c'est le devoir des Canadiens Français de rester fermes dans la défense de leurs droits, et de résister aux attaques que l'on veut porter principalement à la langue française dans les Territoires du Nord Ouest.

SIR JOHN A. MACDONALD dit que ce n'est pas l'habitude de discuter un bill lors de sa première lecture. Il demande en conséquence, que la discussion sur ce sujet soit remise à demain. C'est une question très importante, et dans l'intervalle les députés pourront lire les discours qui ont été prononcés.

L'HONORABLE M. CHAPLEAU dit qu'il ne veut pas entamer la discussion maintenant, mais il cite seulement l'opinion de Lord Elgin pour faire contrepoids a celle de Lord Durham. Lord Elgin dans un rapport au Secrétaire des Colonies dit que ce serait une grande faute que de vouloir de nationaliser les Français de la Province de Québec.

L'HONORABLE M. LAURIER dit que ce n est pas l'habitude de discuter un bill avant la deuxième lecture, et il suivra cet usage dans le cas présent.

M. McCARTHY dit qu'il avait le droit d'expliquer la nature de son bill.

Le bill passe alors en première lecture.

DEMANDES DE DOCUMENTS

M. LANGELIER demande copie de la correspondance relative aux débentures de la compagnie du chemin de fer du Nord. Il dit que la ville de Québec est mal traitée par la compagnie du Pacifique et par le gouvernement. On a promis aussi des élevateurs à Québec et on lui en a pas donné.

SIR JOHN A. McDONALD répond que les documents demandés seront produits et qu'il répondra alors aux accusations portées par MM. Langelier et Laurier.

M. LANGELIER demande copie de la correspondance et des arrêtés du conseil relatifs à la mise à la retraite de MM. Bolduc et Fréchette, employés du bureau de poste a Québec. Il dit que M. Bolduc a été mis à sa retraite sans aucun avis préalable. C'est le jeune homme même qui la remplacé qui lui a remis la lettre l'informant de sa mise à la retraite.

L'HONORABLE M. HAGGART dit qu'il ne connait pas s'il y a quelque correspondance à ce sujet. S'il y en a il la produira en même temps que l'ordre en conseil. M. Bolduc, dit-il, n'est plus un jeune homme. Il est âgé de 62 ans.

M. LANGELIER demande ensuite copie de la correspondance relative à la fermeture de l'Hôpital de Marine à Québec ; au remplacement de M. Joseph Garneau par M. L. P. Lépine, comme surintendant des Travaux à Québec ; à la mise à la retraite de certains employés du bureau des mesureurs de bois. Ces demandes sont accordées sans discussion.

M. LANGELIER en demandant copie de la correspondance relative à l'éboulis du rocher de la citadelle dit que les locataires qui ont souffert des dommages par cet éboulis ont droit d'être indemnisés par le gouvernement fédéral.

SIR A. P. CARON répond que la correspondance demandée sera produite et que l'on y verra la preuve que la conduite du gouvernement dans toute cette affaire est justifiable.

L'ordre du jour n'est pas encore épuisé, mais à six heures moins dix minutes Sir John A. Macdonald propose l'ajournement de la chambre, afin de permettre à la députation de Montréal de se présenter devant le gouvernement.

La chambre s'ajourne.

CHRONIQUE DU JOUR

ICI ET AILLEURS

Licenses

Les commissaires d'Ottawa n ont pas encore reçu leur commission, mais elle ne tardera pas à arriver. Les mêmes commissaires seront nommés : MM. Jamieson, Leblanc et Quinn.

Mort dans l'Ouest

M. C. McCullough, marchand de charbon d'Ottawa, vient de recevoir la nouvelle de la mort de son frère dans le Nord Ouest, M. G. McCullough était établie dans le Nord Ouest depuis huit ans. Il était professeur d'un ranche à Pincher Creek. Il était célibataire et âgé de 34 ans seulement. Ses restes seront remenés à Brockville pour y être enterrés sur le lot de la famille.

Un grand projet

L'honorable Scott Montague qui est à Ottawa depuis quelques temps part ce soir pour l'Angleterre, où il se propose de former une compagnie avec un capital de deux millions et demie de piastres pour exploiter les richesses minières de la Colombie. Le projet est approuvé par des personnes transplacées en Canada et on ne prévoit aucune différente dans la formation de la compagnie.

Personnel

M. E. G. Laverdure est parti ce soir pour Montréal et ne reviendra que dans 8 jours

Lady Stanley est mieux.

M. Dubé, menager en chef des Commes, est maintenant retabli.

M. le Capitaine Gourdeau est convalescent.

M. A. St Gorges, député de Portneuf est encore à Québec, souffrant de la grippe.

L'honorable M. Mitchell souffre de l'influenza à Montréal.

A propos de téléphone

L'histoire suivante est le sujet de conversation du jour parmi les citoyens de la haute ville. Un médecin bien connu devait son compte de téléphone à la compagnie Bell depuis deux ans et refusait de payer.

Un collecteur se présenta ces jours derniers et le docteur lui montra la porte.

Le collecteur refusa de sortir et on en vint aux prises.

La lutte durait depuis assez longtemps lorsqu'un constable vint séparer les combattants qui ne sont pas gravement blessés.

Le collecteur coupa les fils et emporta le téléphone.

Chronique du Bazar

Encore un beau succès à signaler au profit des orphelins. La séance d'hier au soir a été captivante et charmante tout à la fois. Un très joli chant sur la "Reconnaissance" des orphelins envers les bienfaiteurs de l'orphelinat a été rendu avec une émotion toute particulière par un chœur nombreux d'orphelins, et s'est terminé par une "Prière" adressée à Dieu, le priant de répandre ses bénédictions divines sur les familles, qui protègent leur asile. C'est un chant aussi émouvant que bien conçu.

Une jolie petite opérette. "Les lunettes" vint aussitôt après égayer l'auditoire, et les trois personnages engagés dans l'action ne tardèrent point à prouver, par d'excellentes démonstrations, *qu'il n'y a pas besoin de lunettes pour savoir discerner le bien du mal !*

Il en fut de même de la *Ve ve de Sarapta* une sidonienne, qui se convertit à la religion du Christ, à la vue d'un miracle qui s'opère sous ses yeux, et qui, comme la veuve de Naïm, voit son fils mourrir et ressuscité à la vie. Le rôle d'Elie, vieillard vénérable à la barbe grise, au beau langage, vient enseigner à cette femme payenne les beautés et les grandeurs de la religion du Christ, et la fait se convertir à ce culte divin. Ça été une pluie de paillette d'or, par les pensées morales qui composent cette jolie scène lyrique.

La scène des *sauvagesses* a été d'une hilarité générale. C'est, d'ailleurs, une page historique de notre histoire. On est au village des Abénaquis, sur la rivière St-François, près de Nicolet. Les missionnaires n'ont point manqué de les visiter et de les instruire des vérités de la foi catholique, et le récit qu'une des Sauvagesses en scène vient nous faire sur ses ancêtres, a profondément touché l'auditoire, et chaque fait raconté par la chanteuse se terminait par un chœur bruyant de mots plus ou moins sauvages, que l'anditoire noyait par ses rires prolongés.

Toutes ces scènes charmantes avaient alternées avec des morceaux de musique exécutés sur le piano, avec âme et beaucoup de goût, par M. O. C. Riel, de Hull, qui avait bien voulu donner son concours à cette soirée de famille.

Un magnifique *tableau vivant* vint clore la séance. Dans ce tableau était représenté l'*Eternel*, entouré d'une multitude d'anges, laissant tomber ses bénédictions divines sur les œuvres de la vénérable mère de Youville, fondatrice de sœur Grises de Ville-Marie.

En effet, dans ce tableau vivant, on y distinguait, par des personnages appropriés, l'œuvre des hôpitaux, ces Orphelinats, des Refuges, et autres institutions établies par cette maison Mère qui, aujourd'hui, couvre de ses rameaux bénis tous les points de l'Amérique.

On a lieu de croire que cette séance sera répétée dans la 2e semaine de février, pour favoriser les familles qui n'ont pu assister à la séance d'hier.

NOUS VOUS SOUHAITONS
—UN—
HEUREUX NOEL
—ET—
Une Bonne et Heureuse Annee
BROWN, EDMONDSON & Cie.,
61 RUE RIDEAU.

NOUVELLES LOCALES

La grippe fait des ravages à Buckingham.

—Beau et bon Cidre de Pomme : cinquan barils récemment reçus au No. 203, Rue Rideau.

M. l'évêchin Farrell est atteint de la grippe.

La vente sans réserve à l'Impérial Warehouse durera deux jours seulement. N'attendez pas trop tard.

—Conserves de toutes sortes. Atacas en grande quantité. A bon marché ! A bon marché ! No. 203 Rue Rideau.

La vente sans réserve à l'Impérial Warehouse durera deux jours seulement. N'attendez pas trop tard.

Il y aura séance du Comité des Travaux ce soir à l'hôtel de ville, séance du comité de l'aqueduc demain soir, et séance du comité du feu et de l'éclairage lundi soir.

NOTE SPÉCIALE—Vingt douzaines de corps et caleçons en laine ecossaise, réduits de $1,00 à 75 cts. Il faut les vendre
N. Faulkner et Fils,
111 rue Rideau.

On a terminé les réparations les plus urgentes aux usines à gaz et hier soir la pression était bonne dans toutes les parties de la ville.

—Venez, venez tous et chacun au No 203, rue Rideau. Justement reçus 200 barils de Pommes de Choix qui seront vendus à bon marché ; 100 barils d'Huitres malpecques ; Huitre fraîches de Fairhaven en lots reçues chaque semaine. Toutes espèces de Poissons frais, Roy & Cie.

AVIS. Vente de démenagement. Avant de déménager nous offrons une réduction de 20% sur notre stock de pelleterie d'ici au 1er mars
N. Faulkner et Fils,
111 rue Rideau.

Jambons et saucisses

M. CHARLES MICHON, saucissier, a transporté son établissement au numéro 151 rue Rideau. Le public y trouvera toujours un assortiment complet de saucisses, jambons, bacon, lardsale et bœuf salé. Faites lui une visite.

AVIS. Si vous voulez avoir une bonne valeur en n'importe quelle sorte de pelleterie, allez chez Faulkner et Fils où l'on vous allouera 20% d'escompte
N. Faulkner et Fils,
111 rue Rideau.

Ceux qui se proposent d'acheter un piano ou un orgue pendant la saison des fêtes feraiunt bien d'aller visiter le magasin de A. et S. Nordheimer 67 rue Sparks, où ils verront un magnifique assortiment de ces instruments.

LE GRAND REVIEW GIDEON GRATTON, PROPRIETAIRE

M. Gédéon Gratton, le populaire et renommé Loueur d'Equipages, vient d'acheter le restaurant RED OAK, nos 561 et 563 rue Sussex. Ce poste précédemment connu, comme le RED OAK sera maintenant appelé le "Restaurant Grand Review."

Tout en remerciant le public et ses nombreux amis pour l'encouragement reçu dans le passé. M. Gratton désire avoir la visite de tous et chacun à son restaurant ou l'on rencontrera ce populaire et charmant commis de BAR. Cette BAR, qui est l'une des plus belles d'Ottawa, est bien approvisionnée en Liqueurs et Cigares de choix.

Repas à toute heure.

E. A. LEPROHON
ARCHITECTE
BUREAU : VICTORIA CHAMBERS
2ème étage, chambre No 9,
Résidence, 204 rue Italy, Ottawa

AVIS

Invitation toute spéciale aux Messieurs les membres des Communes de la part de la

MAISON
Malo, Beauvais & Co.

M. F. X. MALO est déjà très bien connu à Ottawa ayant été premier coupeur pour l'ancienne maison P. C. Auclair pendant plusieurs annees. Il est bien aise aussi d'annoncer qu'il a comme associé depuis six mois M. I. A. BEAUVAIS autrefois de Montréal, qui est connu dans tout le Canada.

M. Beauvais invite aussi ses amis et ses connaissances de la province de Québec de lui rendre visite. Son expérience de 28 ans est une garantie pour ceux qui aimeraient à être habilles avec goût. Quant à l'assortimene d'étoffes nous tenons les plus hautes nouveautés. Habillements pour soirée de grande toilette. Nous avons pour cela les Serges françaises noires qui se portent maintenant pour habits à queue, aussi les draps casimirs français. Les fournitures sont de premier goût, en satin, serge ou soie croisée de meilleure qualité que vous ne trouverez pas ailleurs. Touts les habillements sont faits en dedans sous la surveillance d'hommes les plus habiles. Assez pour aujourd'hui. En venant examiner notre stock vous jugerez par vous-même encore mieux.

Une visite nous fera grand plaisir.

Malo, Beauvais & Co.
143 RUE SPARKS

Agence et Commission
ETABLIES AU
No 21 Rue York, pres de la rue Sussex
—PAR LE—
CAP. WILLIAM McCAFFREY
(Autrefois hôtelier, rue Queen)

J'attire l'attentic des hommes d'affaires et autres sur le fait que j'ai ouvert une ligne d'affaires à Commission à l'endroit ci-dessus désigné.

Une prompte attention sera accordée à toutes affaires à moi confiées.

Produits de toutes Especes, Fruits, ETC., ETC.

Capt. W. McCAFFREY.

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL
COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS
$1.00 par jour
Salle de Billard, Salon de Barbier et Restaurant annexé.
Salle à Dîner. Spacieuse.
30 jolies chambres à coucher.
Une entrée principale et deux entrées privées.
Eclairé par la lumière électrique incandescente.
$1.00 PAR JOUR
NOUVEAU ST LAWRENCE HALL
Coin des rues Rideau et Nicholas
L. LABERGE - - -PROPRIÉTAIRE

BAZAR
—DE—
L'Orphelinat St. Joseph

Le Bazar en faveur des orphelins de l'Asile St. Joseph, s'ouvrira le MARDI, 21 Janvier courant, et les Dames qui se dévouent à cette bonne œuvre comptent sur la généreuse assistance du public qui, jusqu'ici, a toujours été porté à soutenir cette institution, dans laquelle se trouvent actuellement plus de cent vingt-cinq enfants qui réclament chaque jour la nourriture et les soins assidus des très dévouées religieuses qui dirigent cet orphelinat.

Chaque jour, durant le Bazar, il y aura LUNCH, de midi à 2 heures, et des Diners particuliers, de temps à autre.

Des Soirées Littéraires, Musiques et Dramatiques seront organisées durant le Bazar, afin d'intéresser toutes les classes de la société.

Les personnes généreuses qui ont coutume d'offrir quelques objets pour le bazar, pourront faire parvenir leur don à l'une des dames dont les noms suivent :

TABLE ST-JOSEPH

Madame F. O. Pigeon, présidente, assistée par Mesdames G. F. Baillairgé, A. Genand, Philippe Pelletier,—Malette et H. H. Pigeon.

TABLE STE-ANNE

Madame Oscar Leclerc, présidente, assistée par Mesdames P. A. Hudon, Ed. Pinard, A. Allard, F. Lalonde, H. Cumming, Jos. Vincent, H. Pinard et F. St Louis.

TABLE NOTRE-DAME

Madame J. C. Taché, présidente, assistée par Mesdames Frs. Casault, R. Matte, F. Boulet, A. Gravelle, Lasalle Gravelle, N. Cantin, A. Charlebois, C. Gareau. F. Houde, Ls Gratton, E. G. Laverdure, A. Foisy —Martin, Ed. Aubéet Ed. Béland.

TABLE DE LA LOTERIE

Madame J. Lemoine, présidente, assistée par Madame Hurtubise.

TABLE DES BONBONS

Tenue par Mlle C. Martineau.

TABLE DES DINERS

Madame T. G. Coursolles, présidente, assistée par Mesdames O. Côté, Gust. Smith, A. Lusignan et A. Potvin.

Mesdames O. COTE, PRÉSIDENTE,
CHAS. TACHÉ, SECRÉTAIRE
(Comité des Dames Protectrices)

MM. STANISLAS DRAPEAU, PRÉSIDENT,
LASALLE GRAVELLE, SECRÉTAIRE.
(Comité des Messieurs Protecteurs.)

Ottawa, 10 Janvier 1890.

REMEDE PINUS contre les hémorroides—Pour les hémorroides internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications. Pour hémorroides avec écoulement interne du sang, demandez la Suppositoire Pinus. Remède et préventif sûrs. En vente chez tous les pharmaciens.

PETITE GAZETTE

CHAMBRES à louer, au No 82, Rue Water, avec ou sans pension.

ON DEMANDE un jeune garçon pour porter le *Canada* à la Côte de Sable. S'adresser à ce bureau.

A VENDRE—Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman. Conditions faciles, s'adresser au bureau du *Canada*.

ON DEMANDE—Un jeune garçon pour porter le *Canada* à Rochestervile. S'adresser au Bureau.

A VENDRE—Un bon engin de seconde-main de 3 chevaux vapeur et une chaudière de 8 chevaux. S'adresser au bureau du *Canada*

ON DEMANDE—Un bon agent voyageur pour le commerce de ville. Emploi constant. Avantages particuliers à ceux qui commencent maintenant. Articles spéciaux. Ne tardez pas. Le salaire compte du premier jour. BROWN BROS., Seerymen, Rochester, N. Y.

Surdité Guerie—Un très intéressant pamphlet illustré de 132 pages, intitulé : *Traité sur la Surdité, Bruits dans la Tête.* Comment vous guérir vous-mêmes et chez vous. Port franco, 6 cts. Adresse : Dr Nicholson, 30, St. John, Montréal.

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immediatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les unes chérubins s'éveillent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

VENDEUR DEMANDÉ. — Faisant de affaires dans le Canada depuis, 30 ans notre reputation et notre responsabilité sont bien établies. Nous payons un salaire et les dépenses dès le debut, si tout est satisfaisant. Pas besoin d'expérience préalable. Ecrivez pour nos conditions qui sont très libérales, avant d'entrer en engagement avec d'autres maisons.

RÉFÉRENCES.—Agences commerciales de Bradstreet ou de Dunn, Wiman & Cie., bien connues des hommes d'affaires, ou banque Standard, Colborne, Ont.

CHASE BROTHERS COMPANY
PEPINÉRISTE
COLBORNE - - - - ONTARIO

A. B. MACDONALD
LE CÉLÈBRE ENCANTEUR DES BANCS DE LA BASILIQUE.

Vente à commission, meubles, effets de maison, propriétés immobilières etc, etc.

Satisfaction garantie dans tous les cas.

Ses 30 années d'expérience le place à la tête des courtiers de la ville.

La plus grande confidence observée dans toutes transactions.

Adresse, Bureau 47 rue Rideau.
Domicile 253 rue Nicholas.

MAISONS A VENDRE—Sur les rues King, Daly, Stewart, Théodore, Waller, Nicholas College Avenue, Lisgar, Cooper, Cumberland, Wilbrod, Neville, Alice, Ann, Elgin, Florence, Church, St Patrice, Murray, Cobourg, York, George, Rideau, etc.
S'adresser à A. B. Macdonald.
47 rue Rideau

A VENDRE.—Deux cottages sur la rue Alice, Ville Centrale, à 10 minutes du bureau le poste.
S'adresser à A. B. Macdonald,
47 rue Rideau

A VENERE.—Une boulangerie de première classe, bonne résidence. remises, étables etc, conditions faciles.
S'adresser à A. B. Macdonald
47 rue Rideau.

AVIS.—Si vous désirez vendre par encan votre ménage, d'une manière avantageuse adressez vous à A. B. Macdonald.
Encanteur de sa Majesté,
47 rue Rideau

A VENDRE.—Deux tables de billards, Billes pour table de *pool*, chaises, Bureaux, Peintures, Une salle de billards complète, aussi une salle à louer.
S'adresser à A. B. Macdonald,
Encanteur et agent d'immeubles.
47 rue Rideau.

AVIS.—Si vous avez quelqu'objet à vendre pour argent comptant ou à échanges laissez votre adresse chez A. B. Macdonald.
47 rue Rideau.

A VENDRE,—Pour argent comptant ou à échanger Un poele "Prescott" 2 poêles en tolle, 6 poêles de passage, 3 poêles de cuisine, 2 poêles imitation de cheminé, 2 réservoirs à l'huile à la Salle d'encan Macdonald,
47 rue Rideau.

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS

Les personnes qui ont besoin de passeports du Gouvernement Canadien, doivent s'adresser au département du Secretariat d'Etat, et accompagner leur demande de la somme de quatre piastres, honoraire fixé par le Gouverneur en conseil.

G. POWELL,
Sous-Secrétaire d'État
Ottawa 16 novembre 1889. 13 ins

ACHETEZ
Le Home Comfort
MACHINE A LAVER

Nous avons acheté le droit de patente, de la fameuse machine à laver, de Joseph Cadran. Nous sommes maintenant prêts à vendre ces machines à des conditions de paiements très faciles. Achetez le *Tordeur Standard* c'est le meilleur. Nous sollicitons respectueusement une visite à notre manufacture et à nos salles de vente No. 85 et 87 sur la rue York, Ottawa.

T. R. SHEA et fils
lav 1pt.

THE SAMUEL ROGERS OIL CO.

FEUILLETON

LE DRAME

—DES—

CHARTRONS

—PAR

JULES DE GASTYNE

DEUXIÈME PARTIE

LE PROCÈS

(Suite)

Ariane tressaillit.

— Mon père est rentré, dit-elle.

—Je vais me sauver, Mademoiselle fit la modiste qui mettait ses gants et son chapeau.

— Non ne vous pressez pas attendez!

Et Mlle de Millanges cria à la porte:

— Entrez!

Ce fut Louise qui parut.

Elle ne fut pas étonnée de trouver là Bluette car elle savait que la jeune fille était dans l'hotel,— le portier ayant sans doute bavardé avec elle, mais elle était intriguée des visites fréquentes de la jeune fille depuis quelque temps.

Ariane demanda d'un ton sec:

— Que voulez vous?

— Monsieur vient de rentrer .....

Et il ma chargée de dire à Mademoiselle qu'il l'attendait.

— C'est bien j'y vais.

La soubrette s'éloignait.

Elle revint sur ses pas.

—Monsieur m'a dit aussi de représenter Mademoiselle qu'il avait quelqu'un à diner M. Henri Soulac.

Et Louise disparut... heureusement car elle se serait certainement aperçue de l'émotion qui venait de semparer de sa maîtresse. Ariane était devenue livide...Elle chancelait, Bluette effrayée s'approcha d'elle.

— Qu'avez vous Mademoiselle? qu'avez-vous?

Mlle de Millanges se redressa.

Un éclair de colère, de haine, alluma ses grands yeux.

— Vous n'avez pas entendu? Il dine ici...lui... aujourdhui.

—M Henri Soulac?

—Au sortir de l'audience, et il faut avec les pensées que j'ai en moi qui m'emplissent le cœur qui me déchirent... il faut que je lui fasse bon visage, que je lui réponde, que je lui sourie. Il faut que je m'ornemette pour lui des fleurs dans mes cheveux!

Je vais vous aider, Mademoiselle, dit doucement Bluette.

Et elle rassembla quelques fleurs qui étaient éparses sur la toilette, toutes préparées pour la coiffure de la soirée.

Ariane reprit, sans se préoccuper de sa toilette, suivant sa pensée:

S'il dine ici, s'il revient avec mon père. c'est que ça va mal là-bas. C'est qu'il me croit déjà sa fiancée sa femme bientôt. N'ai-je pas promis, si Edgar est condamné, de ne plus me défendre, de ce plus resister à mon père? Mais savais-je ce que je faisais quand j'ai fait ce serment ridicule? Pourrai-je le tenir et l'épouser, lui, quand j'ai en moi les doutes que j'ai?..... Non, non, j'aimerais mieux mourir, mille fois mourir!

Et la jeune fille se laissa tomber sur un siège, anéantie.

Bluette profita de ce moment d'accablement pour arranger sa chevelure. Mlle de Milanges la laissa agir, machinalement sans paraître même comprendre ce qu'elle faisait... Elle n'avait plus ni force ni énergie.

Elle reprit en se tordant les bras:

—Ah! on nous envie, nous autres filles du monde, filles riches pour lesquelles le chemin semble tout tracé, un chemin lumineux, éclairé de bonheur... Nous sommes plus malheureuses mille fois que celles qui naissent sans pain, mais qui sont libres de leur volonté, de leur cœur! Elles ne sont pas obligées, elles, de se parer et d'aller dîner auprès de gens qu'elles exècrent et qui leur font horreur!

Mlle de Millanges s'était levée.

Elle ne regarda même pas dans la glace sa coiffure. Que lui importait?

Allons! fit-elle.

Et elle redressa sa taille souple son col fier, Elle battit ses yeux du coin de sa serviette trempée d'eau. Elle ne voulait laisser paraître sur son visage aucune trace d'émotion, d'inquietude et de crainte.

Bluette l'admirait étonnée de cette métamorphose subite qui s'était faite en elle.

Elle murmura:

—Du courage, Mademoiselle! Soyez forte!

—Je le serai! dit Ariane.

Et elle sortit d'un air de défi pour gagner le salon pendant que la modiste s'éloignait le cœur serré.

—Pauvre demoiselle! pensait-elle. Elle aurait tant mérité d'être heureuse!

VI

M. de Millanges et Henri Soulac revenant tous les deux de l'audience, étaient dans le salon quand Ariane dans l'état d'esprit où nous la savons, s'y présenta. A son entrée Henri Soulac se leva vivement et, courbé en deux, lui adressa la plus profonde, la plus respectueuse salutation. Elle y répondit à peine, sans même lever les yeux sur le jeune homme et courut à son père, qu'elle embrassa sur le front.

On vient de prévenir que le dîner était servi et nous attendions, Ariane dit le magistrat avec un ton de reproche.

Excusez-moi, mon père, mais je ne savais pas que vous étiez arrivés

A ce moment M. de Millanges leva les yeux sur sa fille, remarqua sa pâleur, le brûlement fiévreux de ses yeux.

Qu'as-tu? lui dit-il; serais-tu souffrante?

Un peu mon père... Mais ce ne sera rien...

M. de Millanges n'insista pas.

Donne ton bras à M. Soulac, fit-il et passons dans la salle à manger; c'est l'heure.

Henri Soulac était debout, très grave, offrant le bras à la jeune fille. Celle ci resta un instant immobile, indécise. Donner son bras à cet homme! Sentir sur son bras le contact de ce misérable qu'elle accusait mentalement d'avoir perdu celui qu'elle aimait. C'était trop! C'était trop!

Elle faillit faire un éclat, s'enfuir en laissant son père et l'amoureux haï, mais elle n'osa pas. Dominée par le regard de M. de Millanges, qui pesait sur elle et qui l'observait elle obéit; elle saisit le bras qu'on lui tendait, mais il lui sembla qu'elle prenait du feu et tout son corps tressaillit.

La salle à manger de l'hôtel de Millanges était claire, spacieuse, meublée de vieux chêne et tendue d'étoffes sévères d'une grande richesse Les dressoirs étaient pleins d'argenterie et de vermeil.

Henri Soulac conduisit Ariane à sa place, près de son père. Il n'avait osé ni la regarder, ni lui dire un mot car il sentait l'hostilité dans tous les gestes, dans toute la personne de la jeune fille. Il n'était pas à son aise, et en marchant, ses jambes tremblaient sous lui.

On s'assit, et le maitre d'hôtel servit le potage. Un silence sourd, gênant, pesait sur la table On entendait que le bruit argentin des couverts remués légèrement,

Les domestiques avaient sur les lèvres un sourire narquois, ironique. Ils trouvaient sans doute que le dîner manquait d'entrain.

Ce qui motivait l'embarras de chacun, même de M. de Millanges, c'est qu'on ne pouvait guère, ce jour-à parler d'autre chose que du procès qui se jugeait, qui était l'objet à cette heure, dans toutes les familles de Bordeaux, de toutes les conversations, et ni le père d'Ariane ni son fiancé n'osaient devant la jeune fille le entamer un pareil entretien.

Le repas ne pouvait cependant se passer tout entier dans ce morne silence.

Après le potage, et pendant qu'on apportait sur la table le premier service, M. de Millanges se hasarda à dire:

Nous venons, ma fille, de passer, M. Soulac et moi, une bien pénible journée.

Ariane dressa la tête et regarda les deux hommes.

Oui, bien pénible répéta le négociant des Chartrons pour moi surtout.

La jeune fille feignit de ne pas comprendre.

Elle s'adressa à son père.

Que vous est-il donc arrivé, mon père? demanda-t-elle.

Mademoiselle ignoré sans doute que nous avons assisté au procès de ce malheureux M. Cordouan

Ah oui, fit Ariane d'un air indifférent. C'était aujourd'hui.

Les deux hommes la regardèrent M. de Millanges avec stupeur M. de Soulac avec joie.

—Que signifie? pensait le premier.

— Est-ce qu'elle oublierait? se disait le second.

Un domestique passait les vins.

— Haut-Sauterne 74 .....Madère Et il remplissait les verres du vin choisi.

— Cela m'a fait une bien triste impression reprit M de Millanges de voir ce jeune homme que nous estimions assis sur le banc des criminel entre deux gendarmes.

— Et à moi donc! fit Henri Soulac à moi qui était son plus intime ami à moi qui aurais donné pour le sauver.....

Il s'interompit brusquement Ariane le regardait et d'un tel air qu'il fris sonna de la tête aux pieds.

— Haut-Sauterne dit-il au domestique qui était arrivé à lui pour cacher son emotion.

Quelle étrange faiblesse que celle de la nature humaine! soupira le magistrat, puisqu'il suffit d'une heure d'affolement et de colère pour faire du plus honnête garçon un assassin!

M. de Cordouan, fit Ariane, a donc avoué?

Pas encore, répondit son père mais il y sera amené.

Il ne pourra pas faire autrement fit Henri Soulac car il est bien avéré maintenant que c'est lui qui a fait le coup.

—Sa condamnation est certaine, ajouta M. de Millanges.

—Hélas soupira Henri Soulac.

Ariane ne dit rien. Elle était atterrée. Est-ce que ce serait vrai? Est-ce que ce serait là l'impression du public? Que lui avait donc raconté Bluette? C'était sans doute pour l'encourager, pour lui donner espoir, que la jeune fille lui avait parlé comme elle l'avait fait. Mais à quoi bon la tromper?

—Je ne connais rien de plus cruel reprit Henri Soulac, que de voir près de soi, séparé par quelques pas seulement, un homme qui a été un ami un homme que l'on a aimé, estimé, à qui on a si souvent serré la main avec plaisir, et qu'une action indigne vient de mettre si loin de vous qu'on dirait qu'un abime sans fond s'est creusé tout à coup entre vous deux; un abime que rien ne pourra franchir ni combler. Figurez-vous que je n'ai pas osé lever les yeux tout le temps qu'a duré l'audience. J'avais trop grand'peur que mon regard ne rencontrât le sien. Si cela était arrivé, quelle contenance aurais-je pu avoir? Je ne me sentais ni le courage ni la force de lui tenir rigueur, et, d'un autre côté, je ne pouvais pas lui montrer un visage agréable

—En effet, c'est très embarrassant, dit M. de Millanges.

—Surtout quand on a été liés comme nous l'avons été..... quand on a été si intimes.....

Le négociant, qui était redevenu maitre de lui-même, parlait de ce sujet brûlant avec un tel calme, une telle aisance, que Mlle de Millanges se sentait reprise de nouveau des doutes qui l'avaient si souvent torturée depuis l'arrestation d'Edgar de Cordouan. Si elle se trompait et si Henri Soulac n'avait pas trempé dans le crime.

Elle avait été prompte peut-être à l'accuser, parce qu'elle le haïssait déjà, parce qu'elle lui en voulait des ennuis que pouvaient lui causer ses assiduités, du trouble que pouvait apporter son cœur inopportun dans l'union projetée, espérée et si ardemment desirée avec M. de Cordouan. Mais si Henri Soulac était vraiment innocent, qui donc serait le coupable?

Une fois encore la jeune fille se trouvait rejetée dans ses doutes terribles, ces doutes plus cruels cent fois que la plus cruelle certitude. Son père un ancien magistrat, qui avait interrogé, condamné tant de gens paraissait si sûr de lui, si affirmatif!

La malheureuse enfant était toute déchirée, toute saignante. Qui croire, mon Dieu!.....qui croire?

Si elle pouvait seulement voir Edgar, recevoir un mot de lui un mot qui l'éclairerait tout entière, qui illuminerait son âme.

Elle ne devait cependant pas, elle douter de lui, le condamner!.....

Et cette jeune fille qu'elle venait de voir, qui avait assisté au procès, qui avait entendu ce qu'on c'était dit qui l'avait vu, n'était-il pas persuadée de son innocence?...

Cependant elle n'avait aucun intérêt, et, à le juger froid... Elle ne le connaissait pas... mais c'était une enfant facile à abuser, à tromper très impressionnable, qu'une phrase touchante, un mot saillant parti du cœur, devait émouvoir...

(A continuer)

A. B. MACDONALD

ENCANTEUR

RUE SUSSEX, OTTAWA

VOITURES DE PLACE

DE PREMIERE CLASSE.

—:o:—

Communication téléphonique en tout temps

266 , rue Saint-Patrice, Ottawa.

7-88 GUSTAVE ROLAR

Ecurie de Louage

DE PREMIÈRE CLASSE

M. JOSEPH SENECAL désire annoncer au public, qu'il a fait l'acquisition de magnifiques voitures de tous genres pour son écurie de louage et qu'il tient aussi des chevaux de première classe.

PENSION DE CHEVAUX

M. SENECAL désire aussi annoncer qu'il est prêt à recevoir en pension un certain nombre de chevaux.

On est assuré qu'à cette écurie de pension, nos chevaux sont soignés judicieusement et traités avec douceur par des personnes bien entendues et sous la surveillance immédiate de M. Senécal lui-même.

JOSEPH SENECAL,

Coin des Rues York et Dalhousie.

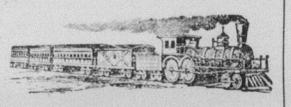
Ensoignant convenablement son corps, chacun peut jouir d'une bonne santé et atteindre une heureuse vieillesse. La plupart des maladies proviennent du sang, c'est donc le devoir le plus sacré de chacun d'en surveiller le fonctionnement. A la suite de recherches consciencieuses et grâce à une longue expérience nous avons réussi à composer des remèdes propres à purifier et à fortifier le sang d'une manière sûre, prompte, à l'abri de toutes suites fâcheuses et à conserver à la circulation sa marche régulière. Notre méthode curative est reconnue comme excellente et a été distinguée à plusieurs reprises par des récompenses honorifiques. Nous traitons toujours avec succès (sans mercure) certaines maladies provenant du sang corrompu, les tristes suites d'habitudes secrètes, en outre les états de faiblesse, les maladies de la peau, les plaies même les plus invétérées, les dartres, la chute de cheveux, la goutte et les rhumatismes, ainsi que toutes les maladies de femme. Par notre méthode spéciale nous éliminons sans difficultés le ver solitaire, même chez les enfants, dans l'espace d'une heure. A l'aide de nos bandages, confectionnés d'après les procédés les plus nouveaux, et grâce à un traitement topique les personnes affectées de hernies arrivent à une guérison lente mais assurée. Nous acceptons toute lettre confidentielle contenant la description détaillée de la maladie et accompagnée d'un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Officin "Hygiea" à Hambourg I. (Allemagne.)

A NOS ABONNES

Une annonce spéciale a paru dans nos colonnes pendant quelque temps, annonçant nous avions fait des arrangements spéciaux, avec la Compagnie du Dr B. J. KENDALL, Enosburg Falls vt. éditeur d'un "Traité" sur les maladies du cheval. Cette annonce donnait à nos abonnés privilège de recevoir gratuitement un exemplaire de ce "Traité" d'un grand mérite. Ces arrangements ont été renouvelés avec la Compagnie, pour d'ici à un temps limité. Ne manquez donc pas la chance de vous procurer cet ouvrage immédiatement. Pour les amateurs de chevaux ce "Traité" est indispensable des maladies de ce noble animal y sont traitées d'une manière bien simple. La vente remarquablement rapide de cet ouvrage, aux Etats-Unis et en Canada, en a fait une des premières autorités du genre dans le monde entier. En faisant application pour ce "Traité". Placez un timbre de poste de 2 centins dans votre lettre et vous recevez ce "Traité" gratuitement.

10 Nov. 13 ins.



CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

—ENTRE—

Montreal et Ottawa

—ET—

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, arrivant là à 11.30 a.m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à diner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est,

Les convois arriveront à 12.30 p. m et 8 10 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a. m. et 4.35 p. m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK

VIA ROUSE'S POINT

1 20 P.M Quittera Ottawa gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à 5.40 p. m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Dalaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7 40 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chars dortoirs pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

E. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Général

PEROY R. TODD,
Agent général des Passagers.

L'HOTEL - CUSHING

—:o:—

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des **BOISSONS DE PREMIÈRE CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.**

CUSHING & CO

No. 548 Rue Sussex.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE.

STATUTS DU CANADA

—ET—

PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada sont en vente à ce bureau Aussi des Actes éparés. Liste de prix envoyé sur demande.

Statuts Revisés, actuellement prêts. Prix de deux volumes, $5 00.

B CHAMBERLIN,
Imprimeur de la Reine
et Contrôleur de la Papeterie

Dépt. des Impressions Publiques
et de la Papeterie.

Ottawa, 16 Nov. 1889. 13in.

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures Huiles, etc.

Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

JOHN SHEPHERD

227, Rue Rideau, Ottawa

Les maladies de toute nature, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les maux d'estomac, les bourdonnements d'oreilles, les osalgies, la surdité, les mau xde tête, la migraine, la chlorose et les paralysies sont infailliblement guéris par notre célèbre méthode rationnelle. Par une cure de quatre semaines nous avons obtenu les succès les plus merveilleux dans des cas d'asthme et d'affections pulmonaires. Prière de nous adresser en pleine confiance les descriptions détaillées des maladies en y adjoignant un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Officin "HYGIEA" à Hambourg I. e.)

MONTRES ET BIJOUTERIES

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera remis Reparations de montres avec soin et dans les règles de l'art chez H NOREZ No.30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les Iles de la Madeleine, Terre-neuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 30 heures.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sureté aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

LA LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNE-EUROPÉENNE

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arrivant à temps samedi pour prendre le vapeur destiné au transport de la malle, à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de Europe.

Pour billets et informations concernant et tet le passage s'adresser à

G. W. ROBISON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136½ Rue Saint-Jacques, Montréal

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER,
Surintendant-Général.

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B. 14 Nov., 1889.

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le *Feu* sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures,* Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 275, rue St-Honoré, Paris

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez —

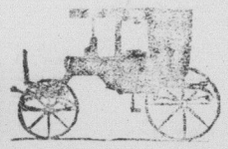
HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)



Manufacture de Voitures

ROYALE

S. LEVEILLE

PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans not état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction; les matériaux employés sont aussi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de répations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

Solution d'Antipyrine

de TROUETTE

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire

Dépositaire à *Ottawa :* Dr F. X. VALADE.

A *Québec :* D^r Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal :* LAVIOLETTE & NELSON ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE

MANUFACTURIERS

de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports,

EN VENTE A OTTAWA,

Par tous les Principaux Epiciers.

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en general.

Crème de Miel
et d'Amende de Hinds, Gelée
de Concombres et les Roses de Moloderma.

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu,

R. A. McCORMICK

CHIMISTE ET DROGUISTE

75--RUE SPARKS--75

Prescription pour médecins et familles préparées avec soin

Communication téléphonique 1-2-8

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie.

A. DAOUST, tailleur,
No. 18 rue Nicholas, Ottawa.

'an 9 la

COMPAGNIE D'ASSURANCE

— DU CANADA —

"CITIZENS"

FONDEE EN 1864

—:o:—

BUREAU PRINCIPAL : Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal.

—o—

DIRECTEURS :

Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, Président
Andrew Allan, Ecr., Vice-Président.
Robert Anderson, Ecr | Arthur Prevost, Ecr
Alp Desjardins, M. P. | J. O. Gravel, Ecr.
H. Montagu Allan, Ecr.
William Smith, Secrétrés.
G. E. Hart, gérant général

—o—

CAPITAL SOUSCRIT - $1 009,800
Dépôt au gouvernement fédéral 122,840.

G. W. SEGUIN, Sous agent. EDWARDS KING Agent de ville.

27 RUE SPARKS, OTTAWA.

Désistement judiciaire concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau ee poste qu'elle ait souscrit ou non, que de journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district ou le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de raude.

TEINTURERIE CENTRALE

504 RUE SUSSEX

en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, nettoyés, teints réparés et remis à neuf Tapis de pianos, de table, rideaux de damas, bordures de rideaux, etc, nettoyés ou teints à la perfection. Plumes d'autruches teintes selon l'espèce prodite, nettoyées et frisées.

BUANDERIE

On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvre. Satisfaction garantie On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville Les collets et les poignets 2 cents chacun.

R. GAGNON, Prop.

504 rue SUSSEX devant la rue York.

N.P. S. Succursale, au No 160, rue Main Hull

Le plus Grand Assortiment

—DE—

Montres, Horloges et Bijouteries dans le cite, et une belle ligne de Joncs en Or solide pour Dames a $2,00, Des en Argent a 25 cents.

Toutes les Marchandises marquées en chiffres.

Une visite est sollicitee.

Bijoutiers en gros et en détail

98 Rue Rideau 98

A. & A. McMILLAN.